

Nous chérissons les lieux où nous
avons vécu, comme des souvenirs
de notre existence. (Boîte)

La Petite Histoire Maskoutaine

Nouvelles publiées dans L'UNION en

1908

JUILLET le 28. — M. Louis Petit, du village St-Joseph, s'est classé 1er au concours du sac de sel. Il a parcouru une distance de 5 milles et 50 pds avec un sac pesant 140 lbs. Les prix suivants ont été remportés par MM. Wilfrid Fontaine et Philias Leclerc, de St-Théodore d'Acton, et Louis Messier, de St-Hyacinthe. Ont pris part à ce concours: MM. Victor St-Amant, Louis Messier, Louis Petit, Wilfrid Fontaine, Hormidas Leduc, Joseph Boissy, Adolphe Pichette, Philias Leclerc, Amable Soucy, Pierre Quéry et Pitre Langevin.

30. — Un comité a été formé pour voir à protéger les intérêts des déposants de la Banque de St-Hyacinthe qui a fermé ses portes. Il se compose de MM. Ls Régulier, d'Iberville, Napoléon Benoit, de St-Césaire, Napoléon Garceau, de Drummondville, J.-Alphonse Désautels, de Farnham, L. A. L'Heureux, de St-Jude, J. E. Lanoix, Henri Marin, Hormidas Marchessault et Gédéon Beaupré, de St-Hyacinthe.

— Les actionnaires de la Banque de St-Hyacinthe dont MM. L. P. Morin, Michel Archambault, Joseph Roy, L. O. Dauray, F. X. A. Boisseau et Joseph Morin sont en tête d'un mouvement de réorganisation de la Banque de St-Hyacinthe.

— Des anciens élèves du séminaire se sont réunis à leur Alma Mater pour former un comité en vue du prochain centenaire devant avoir lieu en 1915. Il se compose de MM. les abbés Choquette et Dubreuil, R. Beaudry, Dr W. Peatman, Jos. Lemay, Ed Leblanc et F. Marceau.

— Le quatrième pique-nique annuel des employés de la Maison Casavant & Frères a eu lieu le 27 courant au Parc Otterburn. Divers concours ont eu lieu sous la surveillance de

MM. Toussaint Philie, Albert Chagnon et Ludger Madore, agissant comme juges.

AOÛT le 4. — Le 31 juillet est décédée à l'âge de 4 ans et 6 mois, Angéline, enfant bien-aimée de M. Henri Pépin.

6. — Un enfant de la paroisse Notre-Dame du Rosaire a chanté sa première grand-messe dimanche. Le nouveau levite est M. Jérémie Beaugard, en religion R. P. David, de l'ordre des Franciscains. Il est le fils de Dame Vve Anthime Beaugard. Les RR. PP. Bacon, Côté et Laferrière assistaient le nouveau prêtre à l'autel. Le R. P. Dion, aussi enfant de la paroisse, donna le sermon de circonstance.

8. — Un comité formé de MM. Lucien Huot, de Beloeil, L. O. Dauray, de St-Denis, Jos. Roy, protonotaire, F. X. A. Boisseau, L. P. Morin, Alfred Benoit, A. J. Goudreau, Alfred McIntyre, Jos. Morin, Alfred Dufresne, Michel Archambault, tous actionnaires, a été nommé pour prendre en considération les différentes modifications qui pourraient être faites aux propositions déjà soumises en vue de la réorganisation de la Banque de St-Hyacinthe.

— La banque de Montréal, qui continue en notre ville les affaires de la banque de St-Hyacinthe, a retenu les services de MM. B. L'Homme, inspecteur, et E. W. Tétrault, comptable.

— M. le Dr Emile Ostiguy et sa dame sont partis jeudi soir pour un voyage d'une couple de mois en Europe.

11. — Lundi ont eu lieu les funérailles de Mme Louis St-Pierre, née St-Germain, dont le décès est survenu à la résidence de son gendre, M. Alphonse Gervais. La défunte était âgée de 74 ans.

— Les funérailles de Mme Joseph Reeves ont eu lieu hier matin en la Cathédrale. Le défunt était âgé de 45 ans.

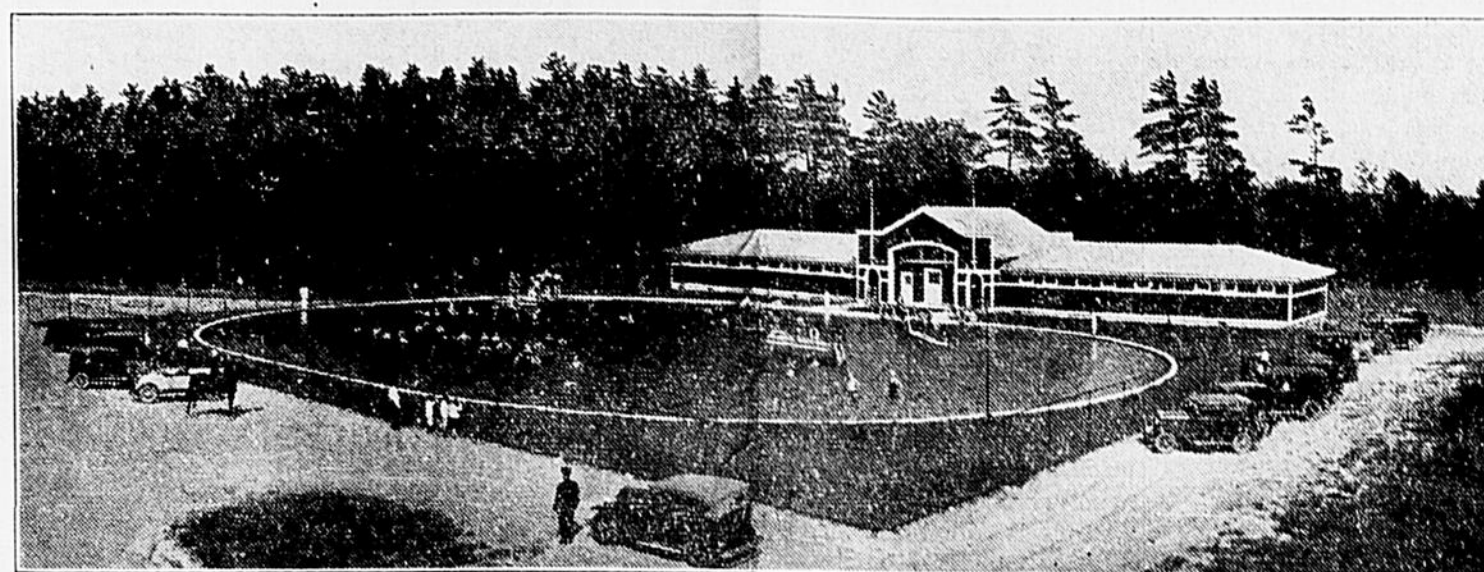


Photo de la grande piscine à ciel ouvert située dans le centre sportif de la cité de Saint-Hyacinthe, à proximité de l'Arena, du champ de course et du terrain de baseball.

SOUPER D'HUITRES DU CLUB CANADIEN

On est prié de ne pas oublier que c'est demain soir 19 novembre que le Club Canadien donnera son souper aux huitres annuel, à ses salles dans l'édifice du théâtre Corona.

Cette soirée promet d'être très brillante, comme par les années passées, et les billets se sont enlevés rapidement. Il reste encore quelques billets et l'on peut s'en procurer en s'adressant au Club Canadien.

Les agapes commenceront vers les 10 heures du soir et l'on est prié d'apporter son outil.

WHIST - 500 - BRIDGE

La traditionnelle et populaire partie de cartes organisée annuellement par les Dames du Rosaire aura lieu cette année lundi, le 12 décembre prochain.

Si vous pouvez faire la charité d'un prix, de quelque valeur qu'il soit, Mme E. Gaboury, 125 Bourdages: Tél. 241, serait heureuse de le recevoir ou de l'envoyer chercher.

Vous trouverez des billets en vente là ainsi qu'à la Pharmacie Brodeur.

Une belle réunion de la Jeunesse Libérale

LE MAIRE BOUCHARD PRÉSENTE UNE COUPE-SOUVENIR À M. J. B. RENAUD. — BAGUE EN OR À M. L'ÉCHEVIN JOSEPH GODBOUT. — LE SOUPER AUX HUITRES ANNUEL.

De nombreux citoyens de la ville et de la région de Saint-Hyacinthe ont pris part, samedi soir dernier, au souper aux huitres annuel de l'Association de la Jeunesse Libérale de St-Hyacinthe-Bagot. La soirée a eu lieu aux salles de l'association, dans l'édifice du Clairon.

A l'issue du souper, l'hon. T. D. Bouchard, maire et député de Saint-Hyacinthe, a présenté une magnifique coupe en argent à M. Jean-Baptiste Renaud, vieux citoyen de notre ville, en reconnaissance des nombreux services qu'il a rendus, durant plus d'un quart de siècle à la jeunesse de St-Hyacinthe.

M. Renaud a été le fondateur de la fanfare et du corps de cadets du Patronage St-Vincent de Paul, ainsi que de plusieurs gardes militaires catholiques.

Un autre citoyen de Saint-Hyacinthe a été également honoré à cette même soirée, alors que M. T. A. Fontaine, C. R., député de St-Hyacinthe-Bagot aux Communes, s'est fait l'interprète des nombreux amis de M. l'échevin Joseph Godbout pour lui présenter une superbe bague en or. M. Godbout est président de l'Association Libérale de St-Hyacinthe depuis plusieurs années.

Des discours ont été prononcés.

(Suite en page 6)

Wilbur Evans à la Société des Concerts

LE CÉLÈBRE BARYTON SE FERA ENTENDRE AU THÉÂTRE CORONA DANS UN REMARQUABLE PROGRAMME. — MERCREDI SOIR LE 23 NOVEMBRE PROCHAIN.

Le premier des concerts qui seront donnés cet hiver sous les auspices de la Société des Concerts de Saint-Hyacinthe aura lieu mercredi soir le 23 novembre courant, à huit heures et demie précises, au théâtre Corona.

Ce soir-là, la Société des Concerts présentera Wilbur Evans, baryton, avec James Shomate au piano, dans le programme suivant:

I — Prologue de "I Pagliacci" Leoncavallo.

II — Die Mainacht Brahms
Venedig Erich Wolff
Vergeliches Staendchen Brahms

III — La Caravane, Ernest Chausson
Chanson Romantique
Chanson à boire, Ravel
"Don Quichotte à Dulcinée" Ravel

Au pays Holmès
Intermission

IV — Capriccio Brahms

(Suite en page 5)

LE CONGRES DE L'INDUSTRIE LAITIÈRE

PLUSIEURS PERSONNALITÉS À CES IMPORTANTES ASSISES QUI SE TIENDRONT À SAINT-HYACINTHE EN DÉCEMBRE.

La Société d'Industrie Laitière de la Province de Québec tiendra sa convention annuelle, la 56ième depuis sa fondation, à Saint-Hyacinthe, les 20, 21 et 22 décembre prochain, sous la présidence de l'honorable J.-E. Moreau, C. L. président de la Société.

Outre les administrateurs, les inspecteurs de fabriques laitières et autres intéressés

de l'industrie, on entend réunir à cette occasion environ 600 fabricants de beurre et de fromage. Les travaux du prochain congrès porteront principalement sur certains aspects de la fabrication, bien que l'on entende faire une large part à l'étude des problèmes économiques qui concernent tout particulièrement cette industrie.

(Suite en page 6)

Une jeune fille écrasée à mort

Mlle MONIQUE MORIER, DE SAINT-JEAN-BAPTISTE DE ROUVILLE, EST TUÉE PAR UN CAMION-AUTOMOBILE À RICHELIEU.

Un terrible accident est survenu au commencement de la semaine au village de Richelieu, alors qu'une jeune fille de 22 ans, Mlle Monique Morier, fille de M. Albert Morier, marchand bien connu de Saint-Jean-Baptiste de Rouville, a été tuée par un camion-automobile.

Mlle Morier s'était rendue à Richelieu pour visiter un cousin, M. l'abbé Basile Benoit, curé de la paroisse. Elle avait fait le voyage de St-Jean-Baptiste à Richelieu dans un camion conduit par M. Georges E. Lacaille.

Comme elle descendait du camion, elle passa à l'avant du véhicule pour traverser la route, mais elle ne vit pas un au-

tre camion qui tenta de dépasser le premier. Le chauffeur du second camion, M. René Guertin, sauta sur ses freins et fit l'impossible pour ne pas renverser la jeune fille, mais il était déjà trop tard. Elle roula sous le lourd véhicule et l'une des roues lui écrasa la tête. La mort fut instantanée.

Cet accident a causé beaucoup d'émoi dans la région. Le Dr Trudeau, coroner du district, a tenu une enquête et rendu un verdict de mort accidentelle.

Les funérailles de Mlle Morier ont eu lieu en l'église paroissiale de St-Jean Baptiste de Rouville, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

La Sainte-Catherine à la Philharmonique

LA 59ième CÉLÉBRATION ANNUELLE DE LA FÊTE PATRONALE. — INVITÉS DE MARQUE ET PROGRAMME ATTRAYANT.

N'oubliez pas que c'est jeudi soir prochain, le 24 courant, qu'aura lieu aux salles de la Société Philharmonique, la 59e célébration annuelle de la fête patronale, "La Ste-Catherine".

Si vous voulez passer une soirée des plus agréables, rendez-vous à la Philharmonique ce soir-là. Vous y rencontrerez des amis qui, comme vous, ont à cœur le succès de leur fanfare locale.

Plusieurs invités de marque ont assuré la direction de la Philharmonique de leur présence, entr'autres: Son Honneur le maire, l'hon. T. D. Bouchard, les membres du clergé, les échevins de la ville, le député au fédéral, M. T. A. Fontaine, les officiers honoraires de notre fanfare, ayant à leur

tête, le président honoraire, M. J. H. E. Brodeur; les représentants des fanfares de l'Association, etc., etc.

(Suite en page 6)

PARTIE DE CARTES

L'Amicale des anciens élèves de l'Académie St-Dominique organise une grande partie de cartes pour le 24 courant à 8 hres, dans la salle paroissiale de Notre-Dame du St-Rosaire. — Jeu libre — Il y a de beaux et nombreux prix qui seront exposés chez M. A. Blondin Ltée. Les billets sont en vente à la pharmacie Brodeur, à l'Académie St-Dominique et par les membres de l'amicale. Avis aux intéressés.

Jeune homme de 24 ans tué dans un accident

VICTIME D'UNE TRAGÉDIE DE LA ROUTE À SAINT-DAMASE. — UN AUTRE HOMME ET DEUX FEMMES BLESSÉS.

Un homme a été tué et trois personnes ont été assez gravement blessées dans un accident d'automobile survenu dimanche soir dernier, vers les 7 heures, sur la route nationale à Saint-Damase.

Le jeune homme tué est

RETRAITES FERMÉES

Il y aura des retraites fermées à la Villa Ste-Jeanne d'Arc, St-Hyacinthe, comme suit:

Pour Dames: du 17 au 20 novembre (Paroisse St-Antoine); du 20 au 23 novembre; du 13 au 16 décembre.

Pour jeunes filles: du 5 au 8 décembre; du 8 au 11; du 21 au 24 décembre.

Militantes de la J. O. C. F. et de la J. I. C. F., du 25 au 28 novembre.

Jocistes: du 2 au 5 décembre.

Conrad Plouffe, 24 ans, fils de Joseph Plouffe, 55 rue St-Pierre, village La Providence. Les blessés sont Césaire Vermeersch, 28 ans, fils de M. Henri Vermeersch, le fleuriste bien connu, 368 rue Girouard; Mlle Blanche Pontbriand, 20 ans, 85A rue Cascades, et Mlle Noella Boisvert, 24 ans, 78 rue Ste-Marie, tous de St-Hyacinthe.

L'accident est arrivé près du garage Gemme, à St-Damase. L'auto, contenant quatre personnes, revenait de Montréal à Saint-Hyacinthe. A un moment donné, l'automobile prit mal un tournant et alla donner violemment contre un arbre, capotant ensuite dans un fossé.

Le jeune Plouffe fut projeté hors de la machine et tué instantanément. Des témoins de l'accident se portèrent au secours des victimes et un médecin fut mandé sur les lieux. Il

(Suite en page 6)

FEU Mme D. MAYNARD

Nous avons le regret d'apprendre la mort de Mme Damase Maynard, née Cordélie Lagassé, qui est décédée à sa demeure, 59 rue Notre-Dame, à l'âge de 69 ans et 9 mois.

Elle laisse dans le deuil, outre son époux, M. Damase Maynard, deux fils, Roméo Maynard, comptable à la compagnie Mutuelle du Commerce, et Florent Maynard, employé civil, à la bibliothèque du Parlement à Québec; cinq filles, Mme Lucien Boivin (Yvonne), de cette ville; Mme Henri Laporte (Juliette), de Waterloo; Mme R. Girard (Clémentine), aussi de Waterloo; Mme A. Jarry (Irène), de Chicoutimi, et Mlle Annette Maynard, de cette ville. Un frère, M. Alfred Lagassé, d'Otawa et une sœur, Mme Oscar Ste-Marie (Marie-Louise Lagassé), lui survivent aussi.

Les funérailles auront lieu samedi matin, le 19 novembre courant, à 9 h. 30, en l'église de Notre-Dame du Rosaire,

Un motocycliste trouve la mort dans une collision

DÉCÈS DE M. A. LAPOINTE

Samedi dernier, le 12 novembre est décédé accidentellement à sa demeure de Dunham, à l'âge de 44 ans M. Arthur Lapointe, autrefois de St-Barnabé.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, son épouse, née Eugénie Barsalon, deux fils, Marc-Aurèle et Paul-André, deux filles, Aline et Suzanne, son père et sa mère, M. et Mme Joseph Lapointe, St-Barnabé; deux frères, MM. Zéphirin et Albany, Montréal, cinq sœurs, Mme Etienne Claude Laura, de Montréal; Mme François Racine, Marie-Anne, de St-Hyacinthe; Mme B. McDonald, Yvonne, de Vancouver, C. B.; Mlles Marie-Louise de St-Barnabé et Olivette de Montréal.

Les funérailles ont eu lieu le 14 novembre en l'église de Dunham. La levée du corps fut faite par le Rév. R. Leconte qui chanta également le service. Un grand nombre de parents et d'amis y assistaient.

EUGÈNE LAPOINTE, 19 ANS, VIENT EN COLLISION AVEC UNE VOITURE CHARGÉE DE FOIN ET SE DÉFONCE LE CRÂNE. — VERDICT DE MORT ACCIDENTELLE.

Un verdict de mort accidentelle a été rendu ce matin sur la mort de M. Eugène Lapointe, 19 ans, tué dans une collision entre la motocyclette qu'il conduisait et une voiture chargée de foin à deux milles d'Acton Vale. L'accident survint vers 6.15, samedi soir, et la victime demeura inconsciente pour mourir dans le cours de la soirée à l'hôpital St-Charles.

Albert Pratte qui revenait de Richmond avec la victime sur la même motocyclette s'en tira avec un rude choc au front, et put se relever pour chercher du secours immédiatement.

Il appert que les deux jeunes gens étaient partis de Richmond samedi après-midi vers trois heures pour se rendre à la Rivière Blanche, chez M. Wilfrid Lapointe.

Le trajet n'étant que de 25

milles entre les deux villes, les deux jeunes gens n'avaient pas jugé nécessaire de faire réparer leur phare, ne devant pas voyager le soir. Mais, tout le long du parcours, la motocyclette fut défectueuse et de

(Suite en page 6)

REMERCIEMENTS

Les dames organisatrices de la Tombola au profit de la Jeunesse catholique maskoutaine désirent remercier vivement toutes les personnes qui ont contribué au succès de cette oeuvre, mentionnons surtout MM. les membres du clergé, les religieuses de la Présentation qui ont décoré si artistiquement les kiosques, les présidents de chaque complot et leurs dévouées aides qui se sont dépensées sans compter pour obtenir un résultat des plus réussis.



LA CHAMBRE DE COMMERCE CADETTE

PLUSIEURS QUESTIONS SONT EN CE MOMENT À L'ÉTUDE. — LES TRAVAUX DES DIFFÉRENTS COMITÉS. — LE PROBLÈME DES COLPORTEURS ÉTRANGERS.

On observe une grande activité à la Chambre de Commerce Cadette de Saint-Hyacinthe. Tous ceux qui font partie de comités d'étude travaillent fébrilement afin de produire le plus tôt possible un rapport complet sur les questions qui ont été soumises à leur attention.

La période de fondation et d'organisation à la Chambre de Commerce des jeunes est maintenant chose du passé. Les cadres sont à peu près remplis, le plan d'action est établi et l'on travaille maintenant à sa réalisation. Déjà des comités ont fait des rapports sommaires sur certaines questions.

Le comité de la construction est formé pour donner des renseignements à quiconque peut en désirer touchant la Loi fédérale du logement, passée pour permettre aux ouvriers de se construire des habitations à bon marché. Un autre comité fait un inventaire de l'économie de notre ville et produira un rapport des plus intéressants. Les questions sociales ne sont pas non plus négligées et l'on se préoccupe aussi de l'achat chez nous.

Une question qui occupe en ce moment la Chambre de Commerce Cadette concerne les colporteurs de l'étranger qui viennent vendre à Saint-Hyacinthe des marchandises que l'on peut trouver dans les magasins de notre ville et qui souvent ne prennent pas de permis pour exercer leur commerce, ce qui est au détriment des marchands assujettis à des licences et taxes d'affaires. La question sera discutée publiquement au cours d'une prochaine assemblée de la chambre.

RETRAITE ANNUELLE DE NOS EVEQUES

S. E. Mgr F. Z. Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, et S. E. Mgr J. A. Desmarais, évêque auxiliaire, sont depuis une quinzaine à l'archevêché de Montréal, à l'occasion de leur retraite annuelle. Nos Seigneurs Decelles et Desmarais sont attendus à St-Hyacinthe aujourd'hui ou demain.

UNE BONNE NOUVELLE

Il nous fait plaisir d'annoncer que nous sommes maintenant Représentants Exclusifs de

Madame A Du Moulin

Fleuriste Réputée de Montréal

FLEURS COUPEES, COURONNES ET GERBES

Goût, Choix et Qualité
...Aux plus Bas Prix...

CONFIEZ VOS COMMANDES POUR LES FETES

Au petit Louvre

CADEAUX DE TOUTES SORTES POUR TOUTE OCCASION.

89, rue Mondor (Près de Cascades)

Téléphone : 10863 ST-HYACINTHE

UNE BELLE EXPOSITION DE RENARDS ARGENTES

L'EXPOSITION À SAINT-HYACINTHE REGARDÉE COMME LA MEILLEURE DES EXPOSITIONS RÉGIONALES TENUES DANS LA PROVINCE.

Une exposition régionale de renards a été tenue à Saint-Hyacinthe, sur le terrain de l'exposition, hier et mercredi. Il y avait dix exposants de divers points de la région et les sujets exposés étaient au nombre de 147. Le juge de l'exposition était le Dr J. P. E. Rheault, instructeur technique de l'Association des éleveurs de renards, et le secrétaire, M. Roland Gravel.

Le Dr Rheault a déclaré que l'exposition de St-Hyacinthe avait été la plus belle de toutes les expositions régionales tenues jusqu'ici dans la province cette année et que la moyenne de qualité avait également été meilleure qu'ailleurs. On a constaté une amélioration générale de 300 pour cent. Les championnats de Saint-Hyacinthe ont été gagnés comme suit : Section 1— Renards mâles adultes dans les cinq classes, M. William Russell, de Hemmingford; section 2— Femelles adultes dans les cinq classes, M. William Russell, de Hemmingford; section 3— Jeunes mâles dans les cinq classes, le Dr R. Rajotte, St-Hyacinthe; section 4— Jeunes femelles dans les cinq classes, le Dr R. Rajotte, de St-Hyacinthe.

Les gagnants de prix pour les plus beaux renards exposés ont été MM. William Russell, Hemmingford; le Dr R. Rajotte, St-Hyacinthe; Paul Lanoix, Ste-Hélène; Euclide Brosseau, Lacadie; et George Waddell, Napierville. Le montant donné en prix était de \$96.00.

LES JEUNES DE L'ACAD. GIROUARD

On parle de l'organisation prochaine d'un corps de cadets et de culture physique.

Il est à peu près décidée que l'Académie Girouard, dirigée par les Frères du Sacré-Cœur et une des principales institutions d'enseignement pour les garçons dans notre ville, sera bientôt dotée d'un corps de cadets et de culture physique. Ce projet a l'approbation des religieux aussi bien que des élèves et sa réalisation, nous dit-on, serait sous peu un fait accompli.

Naturellement, il y a plusieurs formalités à remplir, notamment pour obtenir la reconnaissance du corps de cadets par le ministère de la défense nationale, mais on ne voit aucune difficulté insurmontable et l'on espère que les jeunes de l'Académie Girouard pourront mener leur projet à bonne fin et qu'on les verra bientôt défiler dans les rues de notre ville avec leur corps de clairons et de tambours.

M. J. B. Renaud, un vieux citoyen de notre ville qui s'est toujours intéressé à la jeunesse, a annoncé samedi soir dernier, lorsqu'une coupe-souvenir lui fut présentée par le maire Bouchard, qu'il prendrait à sa charge le soin de réunir les fonds nécessaires pour doter les jeunes de l'Académie Girouard d'un corps de clairons et de tambours.

LE DR CHARLES DION A L'HOP. ST-CHARLES

M. le Dr Charles Dion, spécialiste pour les yeux, les oreilles, le nez et la gorge, a été nommé membre du bureau médical de l'Hôpital Saint-Charles, lors de la dernière assemblée des médecins tenue le 15 novembre dernier. M. le Dr Dion a ses bureaux au no 76 de la rue Saint-Simon, sur la place du Marché.

UNE BELLE REUNION INTIME

M. J. B. Renaud est fêté par ses amis.

Dimanche dernier dans l'après-midi, un groupe d'amis intimes se réunissaient chez M. J. B. Renaud pour célébrer ses 25 ans de service actif pour les œuvres de jeunesse de notre ville.

Cette réunion n'était que l'écho de la soirée de la veille à la Jeunesse Libérale, alors qu'on avait présenté à M. Renaud une magnifique coupe en argent, don de l'hon. T. D. Bouchard. Par suite de circonstances exceptionnelles, cette coupe n'avait pu être présentée à M. Renaud lors de la célébration du 25ième anniversaire de la fanfare du Patronage.

Parmi ceux qui étaient présents à cette belle réunion, on remarquait, outre le héros de la fête, MM. Amédée Lacroix, Mandus Bienvenue, J. E. Poirier, L. P. Cordeau, Ludger Ledoux, Honorius Bédard, Ludger St-Amant, Gaston Gervais, Cyprien Turner, Georges Turcotte, Ernest Beaulieu, Armand Paradis, Ludovic Bienvenue, Albert Lussier, Gérard Désorey et autres.

M. Mandus Bienvenue agissait comme maître de cérémonie. Au début de la réunion, la petite nièce de M. J. B. Renaud, une gentille petite demoiselle de neuf ans, récitait avec talent un morceau bien approprié à la circonstance. Une adresse fut ensuite lue au héros de la fête par M. Gérard Désorey, dans laquelle on énumérait les différentes activités de M. Renaud et on le remerciait des services rendus par lui à la jeunesse maskoutaine. Puis on lui présenta une magnifique bague-souvenir, don de ses amis intimes.

M. Renaud, profondément touché de tant de marques d'amitié, en fut ému jusqu'aux larmes. Il sut quand même trouver les mots qu'il fallait pour remercier tous ses bons amis et aussi tous ceux qui ont coopéré avec lui dans toutes les différentes tâches qu'il a entreprises.

Ont ensuite adressé la parole, MM. Amédée Lacroix, L. P. Cordeau, J. E. Poirier, Lud. St-Amant et Mandus Bienvenue. Tous ont formulé le même souhait, c'est d'avoir encore longtemps M. Renaud parmi nous et aussi parmi cette jeunesse qu'il aime tant. Il y eut ensuite des rafraîchissements entrecoupés de chansons et l'on passa de bons moments à rappeler les choses du passé.

"Le Clairon" lutte pour tous!

MARDIS ET JEUDIS
7h. 15 du soir

Ecoutez
LES AVENTURES DE Robin Hood

CBF (Montréal)
CBV (Québec) CHRC (Québec)
CBJ (Chicoutimi) CJBK (Rimouski)
CHNC (New-Carlisle)

Présentées par les meneurs des
Farines Robin Hood

BUREAU MÉTÉOROLOGIQUE MUNICIPAL

OBSERVATEUR: L'Abbé FRS-X. COTE

Température du 10 au 16 novembre 1938						
Date	à 8 h. a. m.	à 8 h. a. m.	Max.	Min.	Pluie	Neige
10	30.34	37	54	34		
11	30.24	33	53	29		
12	30.16	37	50	32		
13	29.78	46	50	35	0.42	
14	29.52	36	41	34		traces
15	29.96	27	36	24		
16	30.26	20	35	17		

Précipitation: Neige: 0.01 — Pluie: 0.42 — Totale: 0.42

37 Heures de soleil — Nébulosité moyenne: 4.6/10.

REMARQUES:
Moyenne maxima: 45.5. — Moyenne minima: 29.3.
Neige: Traces le 14 — 1ère le 17, 1 po. à 8 a. m.

Faites examiner votre vue par un spécialiste

TELS: 1053 — Rés. 1099

DR CHARLES DION

Ex-Médecin Etranger à l'Hôpital St-Louis, Paris

SPECIALISTE

Maladie des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge

76 ST-SIMON (Place du Marché) ST-HYACINTHE

UN CONGRES QUI SERA TRES IMPORTANT

LES GRANDES ASSISES DE LA FÉDÉRATION DES CHAMBRES DE COMMERCE À SAINT-HYACINTHE L'AN PROCHAIN

ETAT-CIVIL

CHRIST-ROI

Naissance. — Nov. 12: Marie-Louise, Gertrude, Thérèse enfant de Georges Morin et de Béatrice Frappier, Parr. et marr.: Philias Laporte et Marie-Louise St-Pierre.

Mariage. — Nov. 15: entre Arthur Noury fils de feu Elphège Noury et de Olivine Labeque, et Cécile Martel fille de Joseph Martel et de Océline Frenette.

Décès. — Nov. 14: Adolphe Lagassé âgé de 81 ans 8 mois et époux de Donald Gaucher.

CATHÉDRALE

Naissances. — Nov. 11: Marie, Cécile, Françoise enfant de Alphonse Poudrier et de Ali-da Claing, Parr. et marr.: Conrad Plante et Cécile Claing. — Nov. 12: Joseph, André, Armand, enfant de Julien Richard et de Ida Provencher, Parr. et marr.: Victor Richard et Marie-Rose Bédard. — Nov. 13: Joseph, Oscar, Conrad, Daniel enfant de Oscar Duhaime et de Rebecca Morier, Parr. et marr.: Hector Duhaime et Amanda Gourde. — Nov. 13: Joseph, Normand, Jacques enfant de Henri Blier et de Blanche Trépanier, Parr. et marr.: Normand Nault et Alette Anray. — Nov. 13: Marie, José, Sonia, Lyse enfant de Hyacinthe Frédette et de Madeleine Godbout, Parr. et marr.: Honoré Larivière et Edouardina Graveline.

Décès. — Nov. 10: Réginald Blanchard âgé de 17 ans fils de A. V. Blanchard et de Elise Petit.

PAROISSE

Naissances. — Nov. 10: Marie, Marguerite, Estelle, enfant de Armand Gendreau et de Jeanne St-Pierre, Parr. et marr.: Adélaïde Gendreau et Odila Bouneau. — Nov. 12: Joseph, Hormisdas, Laurent, Marcel enfant de Alfrédina Ménard et de Délima Brodeur, Parr. et marr.: Hormisdas Ménard et Rose Emma Côté. — Nov. 15: Joseph, Emile, Denis enfant de Gérard Déjoré et de Mélanie Lamoureux, Parr. et marr.: Emile Jalbert et Angéline Lamoureux. — Nov. 15: Joseph, Jacques, Réjean enfant de Emile Gagnon et de Diana Hébert, Parr. et marr.: Emery Hébert et Yvonne Juare.

Mariage. — Nov. 12: Entre Aimé Bernatchez fils de Amias Bernatchez et de Zénilda Lapelle et Georgette Courchesne fille de Victor Courchesne et de Virginie Plante.

POUR avoir le plus grand choix d'étoffes à robes en laine, crêpe plat et crêpe rugueux, dentelles collets et sacoches, etc., il faut visiter le magasin

BERGERON & SICOTTE

173 rue Cascades

Tél. 276

Saint-Hyacinthe

VOUS Y TROUVEREZ AUSSI

un assortiment complet de Broad-cloth et marchandises lavables imprimées, coton et toile.

SPECIALITES

Sous-vêtements en laine, en fils et en crêpe de la marque WATSON.

Bas de cachemire, laine et soie, soie, des marques PENMAN et CORTICELLI.

Aussi les célèbres patrons "Pictorial Review".

EXAMINEZ LES SPECIAUX QUE NOUS OFFRONS CHAQUE SEMAINE AU COMPTOIR DES REDUCTIONS

BERGERON & SICOTTE

173 rue Cascades

Tél. 276

Saint-Hyacinthe

LE MAGASIN DE HAUTES NOUVEAUTES

La Maison Adolphe

est l'endroit où l'on s'habille bien.



Depuis plusieurs années notre magasin est reconnu l'un des meilleurs en vêtements pour hommes et jeunes gens. Ses ensembles attirent chaque saison un grand nombre de clients soucieux d'être à la page.

Jeunes et vieux se donnent rendez-vous sachant y trouver tout ce qui leur plaira à un prix défiant toute compétition.

Les saisons d'automne et d'hiver verront dans nos rayons des modèles taillés avec un soin sans reproche, tels que

Raglan, Tube, Guards, Ulster

aussi modèles avec ceinture au dos, avec plis et poches en biais ce qui est présentement le plus populaire.

Vous y trouverez également un choix très varié dans les merceries.

Venez vous convaincre par une visite, vous assurant de toute notre coopération.

En achetant à notre magasin vous achetez toujours bien.

LA MAISON ADOLPHE

211 CASCADES

TELEPHONE: 405J

SAINT-HYACINTHE, P. Q.

Articles de Sport de tous genres

L'hiver approche. Pensez à vous procurer ce dont vous avez besoin en fait de SKIS, équipement de HOCKEY, PATINS, etc.

Nos Skis importés sont de première qualité et de toute beauté.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA.

J. W. Blier

CHAUSSURES

ARTICLES DE SPORT

207 Cascades

Tél. 447

Notre assortiment de Souliers pour Dames et Messieurs est composé des modèles les plus exclusifs. Voyez-les.

Voyez notre vitrine de Sport tous les dimanches.

Un peintre en bâtiment badoigne avec conviction la devanture d'une boulangerie qu'il orthographe ainsi: Boulangerie. Un passant lui fait observer que le mot boulangerie exige un "a".

—Attends donc, pour parler, que ce soit sec! crie le peintre furieux.

Il n'est rien comme la pluie pour faire un pessimiste d'un optimiste.

LES NOUVELLES
SPORTIVES
DE CHEZ NOUS

LE DOMAINE DES SPORTS

LES NOUVELLES
SPORTIVES
DE CHEZ NOUS



BLACK MARVEL, le nouveau champion de Saint-Hyacinthe qui sera de nouveau opposé à Kid Lyons, samedi soir prochain, au Stade Molson.

LA STE-CATHERINE A L'INFATIGABLE

Une délégation du club dans la métropole.

Le club de raquetteurs l'Infatigable, suivant sa coutume, va célébrer la fête de Ste-Catherine par une grande soirée qui aura lieu au Chalet, samedi soir, le 26 novembre prochain.

Un programme des plus attrayants sera mis au point pour la circonstance. Il y aura un orchestre bien connu, distribution de tire et de rafraîchissements, etc. Plusieurs personnalités de la ville ont été invitées et l'on s'attend aussi à la présence de plusieurs invités de l'étranger.

Mercredi soir, une délégation de l'Infatigable s'est rendue dans la ville de Montréal,

où elle était l'invitée des clubs de raquetteurs Montagnards et Saint-Henri à un grand banquet qui a réuni la plupart des officiers de l'Union canadienne des raquetteurs.

La délégation, qui était conduite par M. Urbain Jutras, premier directeur de l'Union canadienne des raquetteurs, et par M. Emile Gaucher, président de l'Infatigable, est revenue enchantée de son voyage.

POSITION DES EQUIPES

Dans la Ligue de grosses quilles à la Société Philharmonique.

	G. P.	Pts
Gotham.	29 10	32.293
St-Hyacinthe T.	29 13	35.232
Café Royal.	20 16	28.780
Musiciens.	3 42	33.487

M. Bilodeau se vante d'avoir fait beaucoup pour les jeunes. Mais les jeunes, que je conduis, j'en ai toujours.

PARMI LES PREMIERS SCORERS

Oscar Aubuchon se distingue en Angleterre.

Nous recevons d'excellentes nouvelles d'Oscar Aubuchon, jeune joueur de hockey de cette ville, qui en est à sa seconde année avec les "Tigers" de Brighton, club renommé que dirige Billie Boucher dans la Ligue nationale de hockey en Angleterre.

Surnommé le "Flying Frenchman", Oscar Aubuchon s'est distingué depuis le début de la saison en comptant 13 points en 9 parties. A l'heure actuelle, il occupe le second rang parmi les plus forts scorers de la ligue. Voici le tableau des premiers compteurs: Latoski, 12 points et 4 assists pour un total de 16; Aubuchon, 9 points et 4 assists pour un total de 13; Nicholson, 6 points et 7 assists pour un total de 13, et Beaton, 7 points et 3 assists pour un total de 10.

Plusieurs des joueurs dans la Ligue nationale de hockey d'Angleterre sont des professionnels du Canada. Il y a deux autres Canadiens-français qui se distinguent également dans le club des "Tigers" de Brighton: Gordie Poirier, et Joffre Séguin.

BINGO DE LA GARDE D'HONNEUR

Qu'on n'oublie pas que le Bingo de la Garde d'Honneur aura lieu le 22 novembre, au sous-sol de l'Eglise du Christ-Roi. Pour 35 sous, on aura 35 chances de gagner des prix. Ce bingo commencera à 8 h. 30 précises. Qu'on se le dise! Les cadeaux sont exposés dans la vitrine du magasin de Mlle Hermine Fontaine, 210 rue Cascades.

Abonnez-vous au "Clairon"

L'EQUIPE GOTHAM EN TETE DE LA LIGUE

PAR SES 9 VICTOIRES DE LA DERNIERE SEMAINE. — LES MUSICIENS CAUSENT UNE SURPRISE EN S'ASSURANT DE DEUX DES TROIS JOUTES CONTRE ST-HYACINTHE TRANSPORT.

Sur neuf parties jouées cette semaine dans la ligue de quilles des hommes à la Société Philharmonique l'équipe Gotham n'a perdu aucune partie s'assurant ainsi de la première position. De plus cette équipe a trois parties en arrière du St-Hyacinthe Transport.

Les équipiers du Gotham ont défait les musiciens dans six joutes dont les trois premières, jeudi dernier au pointage de 2,416 contre 2,186, et les trois suivantes, dimanche, par une marge de 281 points soit un total de 2,640 contre 2,359. Les trois autres victoires ont été enregistrées mardi contre l'équipe du Café Royal au pointage total de 2,608 contre 2,414.

Saint-Hyacinthe Transport détenait la 1ère position depuis l'ouverture de la saison et se trouve, à cette date, trois parties en arrière du Gotham. Il reste encore 24 joutes pour compléter la cédule et c'est dire qu'il pourrait y avoir beaucoup de changement d'ici là dans la position finale.

La surprise de la semaine a été les rencontres des Musiciens avec le Saint-Hyacinthe Transport. Les premiers ont enfin réussi à porter au nombre de trois les joutes gagnées depuis le début en s'assurant de deux des trois rencontres contre les seconds. Le pointage total a été pour les vainqueurs de 2,420 contre 2,37 pour les vaincus.

Nous donnons ci-après le résultat détaillé des dernières rencontres:

10 novembre 1938

MUSICIENS

L. Bienvenue	150	111	153	414
M. Larivière	137	127	166	430
R. Riendeau	156	137	202	495
A. Lussier	156	131	130	417
Dummy	152	135		287
M. Lemoine			143	143

751 641 794 2186

GOTHAM

A. Morin	165	135	132	432
R. Chabot	152	142	130	424
L. Morin	171	141	171	483
A. Gagné	156	192	204	552
McCafray	186	168	171	525

830 778 808 2416

Le Gotham gagne trois parties.

13 novembre 1938

GOTHAM

L. Morin	176	192	160	528
A. Roule	177	217	163	557
A. Gagné	170	162	179	511
I. Mc Cafray	168	195	155	518
L. Moreau	178	159	189	526

869 925 846 2640

MUSICIENS

A. Lussier	126	164	130	420
R. Riendeau	191	158	177	526
L. Robillard	199	139	135	473
M. Lemoine	173	148	164	485
Dummy	168	159		327
L. Bienvenue			128	128

857 768 734 2359

Le Gotham gagne 3 parties.

14 novembre 1938

CAFE ROYAL

W. Bernard	224	158	177	559
B. St-Germain	177	146	207	530
J. Létourneau	156	130	162	448
M. Bernier	170	146	135	451
A. Lord	194	175	190	559

921 755 871 2547

ST-HYACINTHE TRANSPORT

H. Richer	182	196	175	553
H. Morin	166	139	194	499
E. Riendeau	186	163	133	482
A. St-Amant	176	160	155	511
H. Barré	203	195	170	568

913 873 827 2613

Le Café Royal gagne deux parties.

15 novembre 1938

GOTHAM

Ls Morin	199	181	151	531
A. Morin	169	160	176	505
G. Houle	201	166	157	524
A. Gagné	194	168	156	518
J. McCafray	192	160	178	530

955 835 818 2608

CHEZ LES JOUEURS DE QUILLES

Le St-Hyacinthe Transport recevra de forts adversaires.

Le club de quilles St-Hyacinthe Transport recevra la visite du club St-Denis de Montréal samedi soir le 19 novembre, à 8 h. 15, aux allées de la Philharmonique. Cette rencontre, qui promet d'être très intéressante, sera disputée aux petites quilles.

Dimanche après-midi le 20 novembre, à 1 h. 30 de l'après-midi, le St-Hyacinthe Transport rencontrera aux grosses quilles le fameux club Château de Montréal, champion de la Montreal Bowling Association à l'heure actuelle et qui s'est distingué récemment en remportant de belles victoires sur des clubs d'Indianapolis et de Cleveland. Cette rencontre promet également d'être des plus intéressantes.

LE CONCOURS DE POOL

Le concours de pool du Club des jeunes gens, commencé depuis quelque temps, va maintenant entrer dans le détail, qui se fera entre Armand (Pit) Lépine, avec 6 parties de gagnées sur 6 pour un total de 436 points, et Rolland St-Jean, arrivé deuxième avec 5 parties gagnées sur 6 pour un total de 400 points.

Lépine et St-Jean joueront leur première partie de détail dimanche après-midi, le 20 novembre, à 2 heures. Tous les amateurs de pool sont cordialement invités à cette rencontre.

Le concours dans la classe B prendra fin dans deux semaines. A l'heure actuelle, M. Pouliot a gagné 6 parties sur 7 jouées. Nous lui souhaitons bonne chance ainsi qu'à Lépine et St-Jean. Le gagnant de la classe B rencontrera le gagnant du concours qui a eu lieu récemment chez M. A. St-Amant.

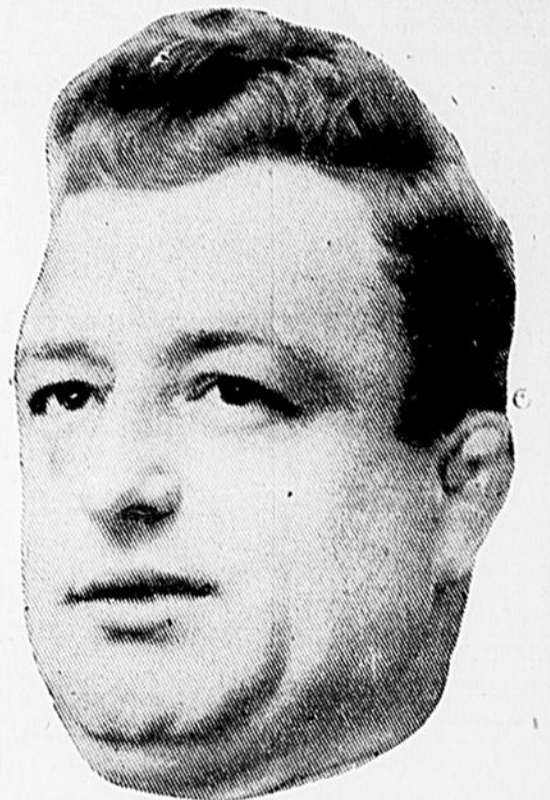
ST-LIBOIRE

M. Arthur Lacroix, employé de C. N. R., est en convalescence chez son père depuis sa sortie de l'hôpital. On lui souhaite un prompt rétablissement.

— Jeudi avait lieu une partie de carte à la salle du couvent. De magnifiques prix furent offerts à l'assistance nombreuse.

— Mme N. Langelier d'Upton, était de passage chez ses amies ces jours derniers.

Annoncez dans le "Clairon"



KID LYONS, ex-champion de notre ville qui veut reconquérir son titre en terrassant The Black Marvel, samedi soir au Stade de la rue Mondor.

2 GRANDES FINALES AU PROGRAMME DE LUTTE

BLACK MARVEL ET KID LYONS LUTTERONT POUR LA CEINTURE AUGER. — BOB GIRARD CONTRE LE TURC BAIRAM BEY. — INTERES-SANTES PRELIMINAIRES.

Encore 5 combats dont deux grandes finales seront au programme de cette semaine, samedi le 19 novembre au stade Molson, 43 rue Mondor.

Samedi soir prochain, 19 novembre au Stade Molson, il y aura la reprise de la rencontre pour le championnat de St-Hyacinthe, c'est-à-dire pour la ceinture emblématique, car lors de la dernière rencontre pour le titre, M. Adrien Auger, donateur de la ceinture a refusé de donner la ceinture au nouveau champion Black Marvel, car celui-ci avait gagné en malmenant son adversaire Kid Lyons.

Alors cette semaine, si le champion Black Marvel lutte loyalement il se verra attribuer la ceinture par le donateur M. Adrien Auger. Aussi ceux qui assisteront à cette rencontre verront une bataille des plus acharnées puisqu'il s'agit de se maintenir dans les règlements de la lutte libre. Le champion veut se voir donner la ceinture et de plus ce sera une autre chance pour Kid Lyons de recouvrer son titre qu'il a perdu il y a une quinzaine de jours. Nous souhaitons donc bonne chance aux deux grands rivaux de cette catégorie, puisque cette bataille est pour le championnat. Le temps ne sera pas limité, il y aura deux chutes sur trois.

La deuxième finale vous présentera deux lutteurs parmi les plus connus: Bob Girard, l'ex-champion du monde mi-lourd junior, qui fera face au redoutable lutteur Turc Bairam Bey, que tous ont vu déjà dans notre arène. Tous connaissent ses manières de lutter ainsi que la petite prière qu'il fait avant chaque combat. Avec ces deux personnages au programme et opposés l'un à l'autre, nous pouvons être assurés d'une bataille des plus brutales. Dans ce combat, ce sera le plus brutal qui l'emportera, mais le plus à plaindre dans cette bataille est l'officiel qui est chargé de maintenir l'ordre dans l'arène.

Le 30 minutes opposera le lutteur athlète Bill O'Brien au lutteur japonais Mamoru Noguchi. Cette bataille sera parmi les plus scientifiques et plaira sûrement aux amateurs de lutte scientifique.

Le premier 20 minutes nous présentera le lutteur de cette ville qui lors de sa dernière apparition dans notre arène a fait belle figure en terrassant Roll Seymoore. Il sera cette semaine opposé à Rod Turcotte.

Le 20 minutes d'ouverture mettra face à face le petit lutteur maskoutain Bernard Blanchard et le lutteur hébreu Art Tabah.

L'arbitre pour toutes ces rencontres sera Rod Larose.

Lisez et faites lire Le Clairon.



Rencontre de vieilles connaissances au congrès de la Molson. M. Abondus Mireault accueille M. Morin de Saint-Hyacinthe. M. Edgar Genest, à droite, exprime sa satisfaction de voir tout le monde réuni. La famille de M. Morin est associée à la famille Molson depuis près de 40 ans.

POUR MOI
"TOUJOURS
MOLSON"

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE GRAND-PÈRE BUVAIT

LE CLAIRON

Journal hebdomadaire publié à Saint-Hyacinthe
"Le Clairon" est imprimé par L'Imprimerie Yamaska
au No. 67, rue Mondor, Téléphone 498.

ABONNEMENTS

A St-Hyacinthe (livré à domicile) et aux Etats-Unis.....\$1.50
Ailleurs au Canada 1.00
EN VENTE CHEZ
M. S. DUVAL, 231 rue Cascades,
M. René CHOQUETTE, 106 rue Mondor,
M. TURENNE, 122 Cascades.

Cartes d'Affaires

Petites Annonces

Rodolphe Bédard

Bureau établi en 1908
Expert-Comptable licencié
et agréé
(Chartered accountant)
Consultations pratiques en
matières Commerciales et
Financières.
425, avenue Viger, Montréal.

Tél. 775 Soir 918

J. E. St-Onge

Entrep.-Electricien

248 Cascades

Saint-Hyacinthe

Téléphone 73

GUY MORIN

Avocat

179 Girouard, St-Hyacinthe,
P. Q.

ATTENTION

Pour l'échange de vos vieux
matelas ainsi que déviation,
réparation et fabrication de
vos matelas de Studio, Res-
sorts, Crin, Laine, etc., Venez
nous voir et demandez nos
prix. Satisfaction garantie.

Adélard Robert

81 Saint-Michel
Tél. 523 — St-Hyacinthe

C. THEBERGE

Musique et Instruments
Spécialise: COUPONS
De choix aux plus bas prix.
Seul magasin de ce genre à
St-Hyacinthe.
Une visite est sollicitée.

45 St-François, Tél. 845M
St-Hyacinthe, P. Q.

DIVERS

DE \$5.00 à \$12.00

Vous pouvez acheter un très bon
"poêle" usagé au Magasin Bélanger
en face de la Station de Police.
(9 mars 30) jno

LES TERRITOIRES VACANTS DE
RAWLEIGH sont rares, mais dans
une si vaste opportunité, l'expansion
créée des opportunités nouvelles.
Si vous êtes ambitieux, travail-
lez, décidez à faire de bons gains
dès le début et à augmenter rapide-
ment, écrivez pour renseignements
complets. Fournissons imprimés
pour réclamer et pour aider à la
vente — tout ce dont vous avez be-
soin. Rawleigh, Dept. ML-603-118,
K, Montréal, Canada. 18n

CUISINIERE, ayant de l'expérience
et pouvant fournir de bonnes ré-
férences. Inutile de se présenter
sans références. S'adresser aux
bureaux du CLAIRON, Tél. 143.
G.jno.

CHAMBRE ET PENSION DESIREE.
Dame désire chambre confortable
avec pension si possible. S'adres-
ser aux bureaux du Clairon, Tél.
143. 18n

AVIS. — Soyez votre propre
patron. Prenez charge territoire Jito.
Articles de toilette, remèdes, thé,
café, épices, etc. Deux cents pro-
duits. Faites trente jours d'essai.
Catalogue, Informations gratuites.
Cie JITO LTEE, 1031 Dorchester
Est, Montréal. 11-18-25n—2-9-16d.

La Publicité, la Clef du Succès

FAMILIE

VOUS pouvez vous procurer tous
ces produits chez le représentant de
St-Hyacinthe, M. Clément Désautels,
138 Concorde, coin William, Tél.
633.

4-11-18-25n—2d

SERVICE CIVIL. — Préparez-vous
aux examens des Postes qui seront
tenus prochainement dans votre lo-
calité en suivant mes cours par cor-
respondance. Pour renseignements
adressez-vous à Paul Dussault, 101
rue Fraser, Lévis.

REFUS
D'AVANCER

Je, soussigné, par les présentes
défends à qui que ce soit d'avancer
sans un ordre signé de ma main et
déclare que je ne reconnaitrai au-
cune dette non spécialement autori-
sée sous ma signature.

Léon Brunette,
141 rue St-Antoine,
St-Hyacinthe.
Saint-Hyacinthe, 3 novembre 1938.
4-11-18-25n

MADAME
Rose LétourneauLeçons de Chant
Privées

26 1/2 BOULEVARD LAFRANÇOISE,
Tél. 493
SAINT-HYACINTHE

NOTES LOCALES

LE SUBLIME PARDON

Un groupe d'artistes pro-
fessionnels de Montréal, la
Troupe E. A. Vinet, viendra à
St-Hyacinthe mercredi, le 7
décembre, présenter la pièce
"Le Sublime pardon ou Sacer-
dote" qui a remporté un si
grand succès dans la région de
Québec et en bas.

Ces habitués du théâtre sont
presque tous les mêmes qui ont
joué la pièce "Le Dernier Mi-
racle du Frère André" qui nous
avait été promise, mais que
des engagements à la radio nous
ont privés de voir.

Comme ces professionnels
feront, sans doute, salle com-
ble, il est avantageux de vous
procurer immédiatement votre
billet à la Pharmacie Brodeur.

BEAU SUCCES DU
BAL DE L'ARMISTICE

Brillante assistance au mess
des officiers du Régiment de
Saint-Hyacinthe.

Le Bal de l'Armistice donné
par les officiers du Régiment
de Saint-Hyacinthe, à leur
mess dans l'arsenal de la rue
Lafrancoise, a eu lieu samedi
soir dernier, le 12 novembre,
et a réuni une brillante assis-
tance. On remarquait parmi
les personnes présentes:

Lt-Colonel Honoraire, l'Hon-
orable T. D. Bouchard, M. et
Mme Th. Adélard Fontaine,
Lt-Colonel et Mme R. Pothier,
Major et Mme Philippe Payan,
Major Robert Hamel, Major
et Madame E. Lamoureux,
Major Hervé Chapdelaine, Ma-
jor et Mme S. M. Barbour,
Major et Mme J. A. Myers,
Major et Mme C. Mercure,
Major J. W. St-Onge, Drum-
mondville, Capitaine G. Lus-
sier, Capitaine E. Stebbens,
Capitaine J. Bousquet, Capitaine
A. Bouchard, Lt. Laurent
Chapdelaine, Dr Lt., et Mme
Guy Pothier, les Sous-Lieuten-
ants G. Brady, F. Hallé, J. D.
Lemay, J. Fortier, A. Bour-
beau et Mme Bourbeau, Mar-
cel Gosselin, Lt. M. Biron,
Sherbrooke, MM. et Mmes K.
L. Anderson, R. Boucher, V.
Chabot, Dr et Mme C. Dion,
MM. et Mmes A. O. Hanson,
P. Hardy, J. P. Lafontaine, L.
Lamoureux, F. Linton, Dr et
Mme A. Perreault, M. et Ma-
dame Philippe Pothier, MM. et
Mmes D. Seely, Conrad Sicot,
Robert St-Germain; Mes-
dames L. Choinière, J. Nichols,
Mesdemoiselles S. Archam-
bault, A. Auger, A. Asselin, J.
Breault, A. Bouchard, U.
Blouin, B. Boulais, Cécile-E.
Bouchard, M. Bouchard, C.
Bouchard, M. Bousquet, K.

A VENDRE. — Ford de luxe, mo-
dèle 36, Radio, chauffage. En
bon ordre. A vendre à bonnes
conditions. S'adresser à Jean-Paul
Breault, Bureaux du Clairon, 67
rue Mondor, Tél. 143. Le soir, 60
St-Anne, Tél. 691. jno-G.

A VENDRE. — 2 moteurs de 80
forces chacun. En très bon ordre.
S'adresser aux bureaux du CLAI-
RON, 67 Mondor, Tél. 143.

A VENDRE. — Boucherie de gros
et détail, avec abattoir moderne, y
compris maison de 7 appartements
et plusieurs autres dépendances. A
vendre à bonnes conditions pour un
prompt acheteur. S'adresser à Fi-
delin Gelin, 13 rue St-Hyacinthe,
Tél. 737w. 18-25n

A VENDRE. — Vieux journaux
pour seulement \$0.50 le 100 lbs.
S'adresser aux bureaux du CLAI-
RON, 67 Mondor, Tél. 143.

A VENDRE. — Fixtures et ame-
ublement de restaurant, set de salle
à dîner et radio (12 lampes). A
vendre pour cause de départ. S'ad-
dresser à M. Johnny Bland, 50 rue
Morrison. 18-25n-2-9d.

A VENDRE. — Chauffez-vous bien.
Bonne fournaise de maison, à cir-
culation d'air, en vente à prix ex-
ceptionnel chez M. O. Lagassé,
plombier, 9 rue Concorde, Tél. 374.
18n

A VENDRE. — Lavabos pour utili-
té des bûchers. S'adresser aux
bureaux du Clairon. (G) jno

A VENDRE pour cause majeure
un hôtel de 18 chambres, salles et
salons, salles d'échantillons. Tout
meublé, Comptant \$5000 et bonnes
conditions pour la balance. Aussi
offres avantageuses telles que mai-
sons, places d'affaires. Pour un
bon placement adressez-vous à Fi-
delin GELINAS, 13 St-Hyacinthe,
Tél. 737w. jno

A VENDRE. — Poêle électrique Mc
Clary, 4 ronds, fourneau, réchaud.
Pratiquement neuf. A vendre pour
cause de départ. S'adresser à R.
Dubreuil, 78 rue William. 18n

A VENDRE. — Machine électrique
pour rôtir les pistaches et "sauter"
le blé d'indes. S'adresser aux bu-
reaux du Clairon. (G) jno

Blair, C. Becker, C. Cardin,
Montréal, O. Dumaine, C. For-
tier, Y. Gordon, F. Jetté, I.
Lapalme, P. Lafrancoise, L.
Lafrancoise, O. Leblanc, S.
Lefebvre, S. Lacroix, J. Lali-
berté, G. Lemoine A. M. Lan-
gevin, T. Morin, K. Payan, G.
Picard, F. Robert, G. Sylves-
tre, K. Scully, S. St-Jean, D.
Théberge, J. St-Onge; MM.
R. Bégin, L. Bissonnette, R.
Bourgeois, G. Bourbeau, Y.
Bousquet, Dr L. Bouthillier, R.
Chartier, A. J. Donahue (jr.),
G. Fortier, Dr L. Gaboury, R.
Gruchy, G. H. Gordon, H. F.
Harrison, R. Labrecque, M.
Laporte, C. Larose, F. Larose,
G. M. Maillot, G. Morin, J. M.
Racicot, G. Rousseau, L. Syl-
vestre, D. R. Lafontaine.

SOIREE QUI SERA
UN GRAND SUCCES

Les montagnards Laurentiens
à la salle des bazars le 1er
décembre prochain.

Les billets s'envolent rapi-
dement pour la grande soirée
qu'organise la police muni-
cipale de Saint-Hyacinthe et qui
aura lieu le jeudi soir 1er dé-
cembre prochain, à la salle des
bazars de l'Hôtel-Dieu. On
prévoit même, d'après le nom-
bre de billets déjà vendus, que
l'assistance sera une des plus
nombreuses encore vues à une
soirée de ce genre dans notre
ville. En d'autres termes, il y
aura salle comble.

On sait que les fameux Mon-
tagnards Laurentiens, du po-
ste CHRC de Québec et bien
connus des radiophiles, ont été
engagés pour cette occasion.
C'est dire qu'il n'y aura pas un
moment d'ennui et que l'on en-
tendra de la fort belle musique.

Les Montagnards Laurentiens
sont au nombre de douze et
ne comprenant pas que des
musiciens. Il y a parmi eux des
comédiens de grande classe et
même un magicien réputé, de
sorte que le spectacle sera aus-
si varié qu'intéressant.

Les députés du comté et les
autorités de la ville seront
spécialement invités à cette
soirée et tout laisse prévoir
qu'elle sera de toute façon un
éclatant succès. Que l'on n'ou-
blier donc pas la date du 1er dé-
cembre prochain. Ce soir-là,
tout le monde sera d'accord
pour aller passer quelques heu-
res fort agréables à la salle des
bazars de l'Hôtel-Dieu, où no-
tre corps de police recevra.

ANCIENS ELEVES
DE NOTRE SEMINAIRE

Mgr Philippe Desranleau,
évêque-coadjuteur de Sher-
brooke, vient d'annoncer plu-
sieurs changements ecclésias-
tiques dans ce diocèse. Nous y
remarquons que l'abbé Eugène
Bellemeur, qui vient d'être
nommé curé d'East Angus, est
né à St-Charles sur Richelieu
et a fait ses études au sémi-
naire de Saint-Hyacinthe, étant
ordonné à la prêtrise le 29 juin
1914. L'abbé Horace Boulay,
ancien curé d'East Angus, qui
prend sa retraite pour cause
de maladie, est aussi un ancien
élève du séminaire de Saint-
Hyacinthe, étant ordonné prê-
tre le 18 décembre 1908.

MEDAILLES A
CES MUSICIENS

Nous apprenons que prochai-
nement des médailles du minis-
tère de la Défense nationale
seront décernées à quatre mu-
siciens de la fanfare du Régi-
ment de Saint-Hyacinthe, en
témoignage de l'excellence de
leur conduite et de leurs ser-
vices durant les nombreuses
années qu'ils ont été attachés à
cette unité militaire.

Il s'agit de la "Canadian
Efficiency Medal", générale-
ment décernée pour états de
service dans les unités de ré-
serve de l'armée canadienne.
La présentation des médailles
sera faite au cours d'une céré-
monie dont la date sera an-
noncée prochainement.

DEUX PERDUES,
DEUX RETROUVEES

Il y a à Saint-Hyacinthe une
jeune fille qui, depuis quelques
jours surtout, a une très haute
opinion de l'honnêteté des em-
ployés du Canadian National et
de la promptitude avec laquel-
le fonctionne l'administration
de ce réseau.

Au cours d'un voyage
Montréal et St-Hyacinthe cet-
te jeune personne oubliée dans
le train une étoile faite de deux
fourrures de martes. Elle
s'aperçut toutefois de son ou-
bli que deux heures après son
arrivée à domicile. Elle télé-
phona alors à l'agent de la
gare à Saint-Hyacinthe pour
lui demander de retracer si

possible sa propriété. Une heu-
re plus tard elle était avertie
que ses fourrures étaient à
Charny et le lendemain matin
à dix heures elle rentrait en
possession de ses fourrures qui
avaient été trouvées par l'un
des employés du train et mises
en lieu sûr en attendant que sa
propriétaire les réclame.

Il arrive parfois que les ob-
jets perdus dans les trains ne
sont pas réclamés avant plu-
sieurs jours, témoin ce bol de
poissons rouges oublié sur un
siège par sa propriétaire et qui
ne fut réclamé que quinze jours
plus tard.

MAINTENANT 15 COMPRIMÉS
AU MEME BAS PRIX
VOUS ÉPARGNEZ
20% et
SOULAGEZ PROMPTEMENT
NEURALGIE
MAUX DE TÊTE - DOULEURS
RHUMATISMALES ou PERIODIQUES
LA GRIPPE - LES MIGRAINES
AUX PREMIERS SYMPTÔMES
PRENEZ
COMPRIMÉS ANTI-DOULEURS
diso-ma
MARQUE DÉPOSÉE - PROPRIÉTÉ EXCLUSIVE

SIROP
MATHIEU
RHUMES
BRONCHITES
LAGRIPE
CASSE-LATOIX

CELEBRATION DE
LA SAINTE-CECILE

Excellente représentation au
séminaire de Saint-Hyacin-
the.

Un grand nombre d'anciens
élèves du séminaire de Saint-
Hyacinthe sont retournés à
leur Alma Mater cette semai-
ne, pour prendre part à la cé-
lébration traditionnelle de la fé-
te de Sainte-Cécile, patronne
des musiciens.

A cette occasion, les élèves
de l'institution ont donné une
représentation dramatique et
musicale, interprétant une co-
médie en trois actes de l'abbé
Maurice Manquat: "L'homme
fossile".

La première représentation,
le mercredi soir 16 novembre,
était spécialement réservée
aux anciens élèves du séminai-
re. La seconde représentation,
hier soir, était pour le public
en général.

Les élèves tenant les rôles
dans la pièce de l'abbé Man-
quat se sont acquittés avec
honneur de leur tâche difficile
et ont été fortement applau-
dis par l'assistance. Outre la
comédie, le programme com-
portait des morceaux de mu-
sique par l'Harmonie et l'or-
chestre du séminaire.

BINGO DES
ENFANTS DE MARIE

Les Enfants de Marie de la
Cathédrale annoncent une
grande soirée de Bingo au pro-
fit des Oeuvres Paroissiales,
qui aura lieu à la Salle des Ba-
zars, le lundi, 19 décembre
prochain.

Les demoiselles Enfants de
Marie qui prêtent si généreu-
sement leur concours pour tou-
tes les organisations de chari-
té espèrent que tous leurs amis
voudront les encourager de
leur présence et assurer ainsi
le succès de cette soirée.

NASH MOTORS

Nash Motors annonce, pour
1939, quatre séries d'automob-
iles: comprenant en tout
vingt et un modèles.

Toutes ont été complète-
ment remodelées: les nouvel-
les lignes de la carrosserie et
du capot et la forme élancée
de l'avant les font paraître
plus longues, plus larges, plus
rapides.

A citer, parmi les innova-
tions distinctives des nouveaux
modèles Nash: les phares dans
les garde-boue, les "catwalks"
à refroidisseurs, des sièges
plus spacieux, bras de change-
ment de vitesse monté sur la
colonne du volant de direction,
pare-brise à champ de vision
plus étendu, plus d'aise pour
les jambes, radio synchronisant
automatiquement, un nouveau
tableau de bord à maximum
de sécurité, etc.

On se plaint de l'absence
d'un certain ministre qui ne
trouve pas le temps de se ren-
dre à son bureau. D'autre part,
on ne le voit pas dans son com-
pagnon de voyage.

La population de la ville de Beauport est de 3,442 âmes.
La ville possède plusieurs industries et quelque institutions
religieuses. La ville n'ayant pas de chômage, il n'y a au-
cun secours direct. Cette ville est voisine de la Cité de
Québec.

L'emprunt actuel est contracté pour le remboursement
d'une émission antérieure à 5% échéant le 1er décembre
prochain. La dette totale de la municipalité ne se trouve
donc pas augmentée.
L'évaluation des biens imposables est de \$2,023,286.00
et la dette obligataire totale de seulement \$299,000.00.
Le taux de la taxe totale est de \$1.15.

Prix et autres renseignements
fournis sur demande.

NOUVELLE
EMISSION

Ville de Beauport, Qué.
4% échéances 1939 - 1963

La population de la ville de Beauport est de 3,442 âmes.
La ville possède plusieurs industries et quelque institutions
religieuses. La ville n'ayant pas de chômage, il n'y a au-
cun secours direct. Cette ville est voisine de la Cité de
Québec.

L'emprunt actuel est contracté pour le remboursement
d'une émission antérieure à 5% échéant le 1er décembre
prochain. La dette totale de la municipalité ne se trouve
donc pas augmentée.

L'évaluation des biens imposables est de \$2,023,286.00
et la dette obligataire totale de seulement \$299,000.00.
Le taux de la taxe totale est de \$1.15.

Prix et autres renseignements
fournis sur demande.

Crédit Anglo-Français Limitée

Courtiers en Valeurs Mobilières
RENE DESJARDINS, Edifice Banque Provinciale,
Directeur-Gérant, Saint-Hyacinthe, P. Q.
Tél. Bureau 623 Tél. Résidence 101j

PENDANT 30 JOURS, A PARTIR DU 14 NOVEMBRE

La Maison D. HÉRARD Engr.

60, Cascades Téléphone 406

DONNERA UNE

Réduction de 25 et 50%

sur tous les vêtements qui lui seront
confiés pour
Teinture, Nettoyage ou Pressage

Habit - Manteau - Pardessus - Robe - Costume

NETTOYÉS ET PRESSÉS

75c chacun, ou 2 pour \$1.25

CHAPEAU nettoyé et pressé 40c, 2 pour 75c.

Le Dr L.-P. COUTURE
a maintenant ouvert ses bureaux au
No. 72 rue William, Tél. 1144 St-Hyacinthe

DR L. P. COUTURE

SPECIALISTE
YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE
EXAMEN DE LA VUE — LUNETTES

72 rue William (coin Mondor) St-Hyacinthe, Qué.

perfectionnement intéressant
du système d'air conditionné,
inauguré l'an dernier par Nash.
Il permet au motoriste de syn-
toniser, dans l'automobile, au
degré de confort désiré, allant
depuis la fraîcheur printanière
jusqu'à la chaleur "en manches
de chemises". Cette tempéra-
ture est maintenue invariable,
par thermostat, en dépit des
écarts du thermomètre au de-
hors.

"Puissance d'ouragan", tel
est le nom désignant le mo-
teur perfectionné des séries
LaFayette à bas prix. Série
dont dix modèles sont exposés.
Il est du type à culasse en L,
alimenté par une carburateur à
double jet. Avec la tuyauterie
d'admission coulée à même le
bloc du moteur, l'efficacité est
augmentée. Il est possible d'ob-
tenir un rendement de 99 CV
avec un coût de roulement
moins élevé que précédem-
ment.

L'empattement est de 117
pouces pour les modèles La-
Fayette Nash, de 121 pouces
pour l'Ambassador Six et de
125 pouces pour l'Ambassador
Huit.

Pourrait-on savoir une fois
pour toutes si Ti-Georges Lé-
veillé collaborait à La Bataille
aux alentours de septembre,
octobre, novembre 1935? Ça
serait pour le remonter dans
l'estime de son chef Maurice.

On se plaint de l'absence
d'un certain ministre qui ne
trouve pas le temps de se ren-
dre à son bureau. D'autre part,
on ne le voit pas dans son com-
pagnon de voyage.

Précaution
—Je voudrais avoir deux li-
vres de steak pas trop tendre.
—Tu aimes la viande dure?
—Non, mais lorsqu'elle est
tendre papa la mange toute.

Pour rire
—M'man, y a une souris qui
est tombée dans le pot au lait.
—Tu l'as retirée?
—Non, j'y ai mis le chat
pour qu'il la prenne!

Pour les amateurs de thé vert

THÉ VERT "SALADA"

NOTES LOCALES

FEU MME ULRIC ARCAD

Mme Ulric Arcand, née Félonise Cordeau, est décédée à Saint-Joseph sur Yamaska, à l'âge de 82 ans. Outre son époux, elle laisse un fils et deux filles: Rodolphe, de Saint-Joseph; Mmes Arthur Leblanc, (Marie-Louise), Saint-Hyacinthe; et David Jacob, (Eva), Saint-Joseph. Un frère lui survit également, M. Antoine Cordeau, de Saint-Joseph. Les funérailles ont eu lieu à Saint-Joseph sur Yamaska, sous la direction de la maison Antoine Bienvenue. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Valmore Lajoie, curé de la paroisse, le service funèbre chanté par M. l'abbé Armand Brouillard, du Séminaire, assisté de MM. les abbés Maurice Tougas et Lajoie, comme diacre et sous-diacre. Au choeur on remarquait M. l'abbé Joseph Lemay, cousin de la défunte.

Les porteurs étaient MM. Jérémie Lussier, Joseph Lemonde, Clément Desmarais, M. Gaudette, M. Pélouquin et Joseph Brouillard. Le deuil était conduit par le fils de la défunte, M. Rodolphe Arcand; ses petits-fils MM. Léo Arcand, Saint-Hyacinthe; Lionel Leblanc, avocat, et Esthel Leblanc, Québec; Roger, Jean-Louis, Gaston et Gérard Jacob, Saint-Hyacinthe; Victor Martin, Saint-Jude; Jean, René et Yves Leblanc, Québec; Marcel Leblanc, St-Hyacinthe; Ferdinand et Philippe Martin, St-Jude; son frère, M. A. Cordeau, St-Hyacinthe; ses gendres, MM. Arthur Leblanc et Joseph Jacob, Saint-Hyacinthe; ses neveux, MM. V. Arcand, Albert et P. Arcand, Al-Hyacinthe; ses cousins, M. l'abbé Joseph Lemay, Saint-Hyacinthe; MM. Eugène et Louis Coderre, de Coderre & Cie Ltée, Sherbrooke, Henri Arcand, de Chambly; Victor

St-Amant, Aurèle Cordeau, Hervé Lafortune, M. le chanoine J. N. Coderre, procureur du séminaire de Sherbrooke, MM. Joseph et Edouard Coderre de Sherbrooke et autres.

AU CONSEIL DES METIERS

C'est samedi soir le 19 novembre courant, qu'aura lieu la grande partie de cartes donnée sous les auspices du Conseil des Métiers et du Travail. Les billets s'enlèvent rapidement et tout laisse prévoir que l'assistance sera considérable.

La partie de cartes aura lieu dans les salles du conseil, 84 rue St-Simon. Il y aura de magnifiques prix de présence, puis on dansera aux sons d'un orchestre de cinq musiciens sous la direction de M. Martin. Des rafraichissements seront également servis.

Qu'on se le dise et n'oublions pas que le rendez-vous demain soir est aux salles du Conseil des Métiers et du Travail.

REMERCIEMENTS

M. et Mme Arthur Leblanc, MM. Rodolphe et Léo Arcand, désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont adressé des marques de sympathies, soit par offrandes de fleurs ou de messages, bouquets spirituels, visites à domicile, assistance aux funérailles ou de tout autre manière que ce soit à l'occasion du décès de Mme Ulric Arcand.

IMPOSANTES

FUNERAILLES

M. Adolphe Lagassé conduit au dernier repos.

Les imposantes funérailles de M. Adolphe Lagassé, ancien sous-chef de la police de Saint-Hyacinthe, décédé à l'âge de 81 ans, ont eu lieu lundi dernier, le 14 novembre, en l'église paroissiale du Christ-roi, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le nombreux cortège est parti de la demeure mortuaire, au no 9 rue Concorde, et s'est rendu à l'église paroissiale, où la levée du corps a été faite par l'abbé Horace Bernard. Le service a été chanté par M. l'abbé Eugène Lagassé, curé de St-Damien de Bedford et parent du défunt, assisté des abbés Horace Bernard et E. L. Paul-Hus comme diacre et sous-diacre. Dans le choeur on remarquait le R. Père N. M. Ferron, O. P., curé de Notre-Dame du Rosaire et M. l'abbé Edmour St-Pierre, curé de St-Jude.

La chorale, sous la direction de M. Gérard Chagnon, a rendu une messe des morts harmonisée. M. E. N. Gaudette touchait l'orgue. Les porteurs étaient MM. Joseph L. Cormier, Joseph Godbout, échevin, Joseph Larchevêque, échevin, J. B. E. Durocher, Napoléon Gagnon et Joseph Pélouquin. Conduisaient le deuil les fils du défunt, Eugène Lagassé, de Montréal; Oscar et Lucien Lagassé, de St-Hyacinthe; ses petits-fils, Réal, Roger, Fernand, Gaston et Laurent Lagassé, de cette ville; Errol et M. Lagassé, de Montréal, ainsi que Jules Blanchard, de St-Hyacinthe; son gendre, Victor R. Blanchard, et autres parents.

En tête du cortège, on remarquait une délégation de la police municipale comprenant le chef A. Bourgeois, le sous-chef Adrien Malo et six constables, ainsi qu'une délégation de différents départements de bureau-chef du chemin de fer Canadien National à Montréal, comprenant MM. A. W. Simes, A. J. Patenaude, Robert Nisbet, Jack Monahan et J. A. Argo. De nombreux citoyens de St-Hyacinthe accompagnaient également le cortège.

L'inhumation a eu lieu dans le cimetière de la ville. Les funérailles étaient sous la direction de M. Ubald Lalime.

A L'ACADEMIE NOTRE-DAME

Réunion des anciens élèves le 22 novembre.

Les anciennes élèves de l'Académie Notre-Dame de Lorette sont cordialement invitées à se rendre à leur Alma Mater pour la réunion annuelle le 22 novembre à 11.15 h. p. m. Le programme: Inscription au registre — Bénédiction du S. Sacrement. — Partie de cartes. — Goûter.

Bienvenue à toutes.

FEU M. A. BLANCHARD

Le contremaître des ateliers de la Presse était originaire de notre ville.

M. Aimé Blanchard, contremaître des ateliers de composition au journal LA PRESSE, est décédé à sa demeure, 4100 rue Cartier dans la métropole, à l'âge de 68 ans et 10 mois.

Feu M. Blanchard était originaire de Saint-Hyacinthe et fit ses débuts au journal L'UNION, aujourd'hui le CLAIRON de Saint-Hyacinthe. Il quitta notre ville pour entrer au service de LA PRESSE en 1903. Il fut d'abord contremaître aux annonces, puis à la mise en pages et pendant les dernières 18 années, il avait dirigé les ateliers de composition.

La femme du défunt (Ada Gauthier) l'avait précédé dans la tombe en février 1930. Il laisse dans le deuil un fils, Maurice, employé à LA PRESSE; deux filles, Mme Philippe St-Pierre (Juliette) et Mme Paul Bertrand (Adrienne); trois frères, Albert, Elzéar et Adélard, ainsi qu'une sœur, Mme Sylvio Perron.

Feu M. Blanchard laisse plusieurs parents à Saint-Hyacinthe. Il avait conservé un très bon souvenir de notre ville. Chaque été il revenait y passer quelques jours et c'était alors son plaisir d'aller serrer la main à tous ses anciens compagnons de travail.

Les imposantes funérailles de M. Blanchard ont eu lieu en l'église de l'Immaculée-Conception de Montréal, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le CLAIRON prie la famille d'agréer l'expression de ses plus sincères sympathies.

CHRONIQUE DE LA PHILHARMONIQUE

A Sorel. — Une délégation fort représentative de la Société Philharmonique se sont rendus hier soir, à Sorel, pour assister au concert annuel de l'Harmonie de cette ville. Le concert avait lieu au théâtre EDEN et fut des mieux réussis. Nos délégués ont eu le plaisir d'entendre, en plus de la fanfare, la chorale mixte, les deux sons la direction du professeur Auguste Liessens. La Philharmonique était représentée par son président, M. J. A. Blouin, et par MM. Amédée Lacroix, Mandus Bienvenue, Gustave Raiche, Arthur Frenière, Adrien Ringuet et du lieutenant Jos L. Gariépy, ce dernier fut appelé à diriger une pièce musicale durant ce concert.

Concert improvisé. — Mercredi de la semaine dernière le 9, un groupe de musiciens de Sorel sont venus visiter nos salles. Ils étaient accompagnés du sergent Alex. McCurdy, de la fanfare Montreal Regiment. A la demande du gérant de notre club, M. J.-F. Poirier, le

sergent McCurdy, qui est un cornettiste émérite, donna un petit concert. Il était accompagné au piano par le professeur Georges Codling, de Sorel. Les quelque 50 personnes qui se trouvaient à ce concert furent ravies d'entendre le sergent McCurdy, et l'applaudirent chaleureusement. M. Georges Codling exécuta ensuite quelques pièces de son répertoire et fut lui aussi chaleureusement applaudi. Ces deux artistes étaient accompagnés de MM. Jean Demers, J. A. Emond, Marc Henri Champagne, tous de Sorel.

Pitou

Quand donc le Devoir nous dira-t-il combien il touche par mois de son gouvernement national en retour de ses annonces agricoles? Saint-Isidore, priez pour nous!

Si Camillien se présente, s'il est élu, Maurice va précipiter les élections provinciales.

WILBUR EVANS A LA SOCIÉTÉ DES CONCERTS

(Suite de la page 1)

Le Menuet de Ravel
Prelude, A Minor — La Mincur Debussy

JAMES SHOMATE

Serenade de Carpenter
The Old Black Mare de Squire
De Halleyhuyah Rhythm, Wolfe.

— VI —

Vodvil (Une satire lyrique sur un programme de vaudeville) Enders.

Les membres désirant emmener au concert des invités de l'extérieur, devront se procurer des cartes spéciales en communiquant avec la secrétaire — Tel. 125 — Le coût d'un billet d'invité est de \$2.00.

Le prochain concert de la société se donnera vendredi soir, le 25, à Shawinigan. Muriel Kerr, pianiste, sera l'artiste au programme.

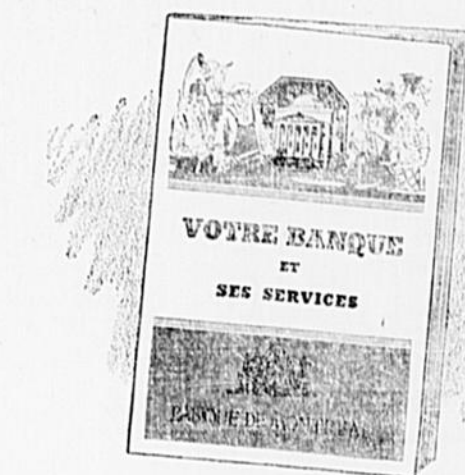
A MONTREAL
LE SEUL
HOTEL-APARTEMENT
PRIX: \$3 - \$4 - \$5
Petit déjeuner continental
Véritable hospitalité canadienne-française.

HOTEL de LA SALLE
RUE DRUMMOND, PRÈS STE CATHERINE

CACAO FRY
LES ENFANTS EN RAFFOLENT

Vous constaterez que nous pouvons vous

être utile de mille et une manières...



Demandez un exemplaire gratuit de notre brochure: "Votre Banque et ses Services."

BANQUE DE MONTREAL
FONDÉE EN 1817

Succursale de St-Hyacinthe:
J. J. G. RICHARD, Gérant

SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EXPERIMENTE... fruit de 121 années de fructueuses opérations.

MAISON ETABLIE EN 1870

La Maison A. BLONDIN Limitée

(Adrien Auger, propriétaire)

109 - 113 CASCADES

SAINT-HYACINTHE

M. Adrien Auger et le personnel de la Maison A. Blondin Ltée invitent cordialement le public, sans aucune obligation de sa part, à venir visiter leur nouvel établissement, à l'angle nord-ouest des rues Cascades-Piété.

LE PLUS GRAND MAGASIN DE LA VILLE

A la suite de vastes travaux de réfection, nécessités par un chiffre d'affaires grossissant, la maison A. BLONDIN LTEE dispose aujourd'hui du plus vaste établissement de commerce de la ville et de la région de Saint-Hyacinthe.

NOUVEAUX DEPARTEMENTS

Il y a deux entrées rue Cascades, aux nos 109 et 113, et de larges allées ont été ménagées à l'intérieur, entre les comptoirs chargés de marchandises. De nouveaux départements ont été ajoutés à ceux qui existaient déjà, tels un comptoir bien fourni d'argenterie et de chrome, un département de jouets qui sera le plus complet de la ville, etc.

MATERIEL DE CONSTRUCTION ET QUINCAILLERIE

On trouvera au magasin A. BLONDIN LTEE tout le matériel de construction qu'il soit possible de désirer et généralement tout ce qui se vend dans un établissement de quincaillerie: FERONNERIE, OUTILS de toutes sortes, PEINTURES et VERNIS, TAPISSERIE, PLOMBERIE et CHAUFFAGE, VAISSELLE et VERRERIE, USTENSILES DE CUISINE, ARTICLES DE SPORT, PECHE ET CHASSE, CADEAUX et JOUETS, ARGENTERIE et CHROME, etc., etc.

COMMERCE DE GROS ET DETAIL

Renseignez-vous sur notre Club de Noël

Les cadeaux des Fêtes peuvent être achetés dès maintenant et mis de côté au magasin, pour LIVRAISON A DOMICILE par le PERE NOEL lui-même, la VEILLE DE NOEL.

Bienvenue au Public

C'est une maison Canadienne-Française.

Maison A. BLONDIN Ltée

109 - 113 Cascades

Tel. 88

Saint-Hyacinthe

TERRE A VENDRE

Une belle terre de 100 arpents située à environ 4 milles de la ville. Fraisières, framboisiers, asperges. Joli troupeau de vaches laitières enregistrées, porcherie et poulailler.

Terre en parfaite condition. Bâtisses reconstruites à neuf.

A vendre ou à échanger pour propriété en ville. S'adresser au CLAIRON, 67 rue Mondor, St-Hyacinthe. G.—JNO

ASSURANCES GENERALES....

FEU - AUTOMOBILE - ACCIDENT - VOL - GARANTIE

9, RUE ST-DENIS

CAMILLE MERCURE, COURTIER

TEL. 98



Ne courez pas des risques
inutiles en cas de

RHUMES DE POITRINE

... Soignez tout rhume
par ce moyen EPROUVE

Si vous avez un rhume à soigner—
surtout s'il s'agit d'un rhume de
poitrine—ce n'est pas le moment
de faire des expériences. Employez
le traitement dont l'efficacité a été
doublement prouvée.

Voici ce qu'il faut faire. Il est pré-
férable de garder le lit, et de pren-
dre le plus de repos possible.
Prenez une nourriture légère, ab-
sorbez de l'eau en quantité et veil-
lez à la régularité des fonctions
d'élimination. Employez sans tar-
der votre Vicks VapoRub, en lequel
vous pouvez avoir toute confiance.

L'efficacité du VapoRub a été
prouvée par l'emploi journalier
dans plus de familles qu'aucun
autre remède en son genre—et dé-
montrée de plus par les plus vastes
essais cliniques des rhumes, qui
aient jamais été pratiqués. (Voir
détails complets dans chaque pa-
quet de VapoRub.) Vicks seul peut
vous donner des preuves comme
celles-ci.

Le Vicks VapoRub est un traite-

ment externe et direct. Pas de
dangers à avaler—pas de risque de
déranger l'esto-
mac. Vous en fric-
tionnez simple-
ment la gorge, la
poitrine, et le dos.
Puis, mettez-en une couche
épaisse sur la poitrine, et recou-
vrez d'un morceau d'étoffe de laine
chauffée.

Avant même que vous ayez fini
de frictionner, le VapoRub se met
à agir directement à travers la
peau, comme un cataplasme. En
même temps, ses vapeurs médica-
menteuses pénètrent directement
dans les voies respiratoires irri-
tées, à chaque respiration.

Cette double action a pour
effet de détacher les mucosités
de soulager l'irritation et la
toux—et d'aider à dissiper la con-
gestion locale. Et longtemps après
que vous serez tombé dans un
sommeil réparateur, le VapoRub
continuera à vous appor-
ter du sou-
lagement.

VICKS
VAPORUB
BLANC—NE TACHE PLUS

UNE BELLE REUNION DE LA JEUNESSE LIBERALE

(Suite de la page 1)

cés par Thon, T.-D. Bouchard, Me T. A. Fontaine, M. Cyrille Dumaine, ancien député de Bagot, M. J. B. Renaud, Joseph Godbout et Mandus Bien-venne. M. Roméo Pélouquin, président de la Jeunesse Libé-rale, présenta les orateurs.

M. le maire Bouchard, dans son bref discours, a dit le plaisir qu'il éprouvait de décerner une coupe à M. J. B. Renaud, un vieux citoyen qui a consa-cré la plus grande partie de sa vie à la jeunesse. Il a passé en revue les oeuvres principa-les accomplies par M. Renaud pour la jeunesse de Saint-Hya-cinthe depuis plus d'un quart de siècle. Il a rappelé les fonc-tions et initiatives de ce vieux citoyen pour organiser les loirs de la jeunesse.

Notre bon ami J. B. Renaud, dit-il, a rendu de grands et réels services à la jeunesse de Saint-Hyacinthe, sans rien de-mander pour lui-même. Sou-vent, il a souscrit de son pro-pre argent pour l'avancement des causes qui lui étaient chères et quand un homme fait cela, on ne peut mettre en doute la sincérité de ses mo-tifs.

M. Bouchard dit qu'il avait décidé de présenter cette coupe à M. Renaud à l'occasion de

la célébration du 25ième anni-versaire de la fanfare du Pa-tronage St-Vincent de Paul dont M. Renaud fut un des fondateurs. Malheureusement, pour des raisons étrangères qu'on n'est pas encore parvenu à s'expliquer, la coupe ne put être présentée à M. Renaud durant les fêtes qui marquèrent l'anniversaire de la fanfa-re.

Quoiqu'il en soit, il a voulu profiter de cette réunion de la Jeunesse libérale pour présen-ter à M. Renaud la coupe qu'il lui a décernée et il est sûr que tous les citoyens de la ville, sans distinction de partis, s'u-nissent à lui pour rendre hom-mage à un homme qui a noble-ment mérité de ses citoyens.

M. Jean-Baptiste Renaud, bien que fort ému, trouva les mots qu'il fallait pour remer-cier M. le maire Bouchard. Il déclara qu'il allait continuer son oeuvre pour la jeunesse et il annonça qu'il allait prendre à sa charge le soin de recuei-llir les fonds nécessaires pour doter d'un corps de clairons et de tambours le corps de cadets et de culture physique que l'on projette d'organiser à l'acadé-mie Girouard. Ces paroles fu-rent fort applaudies.

Me T. A. Fontaine, qui di-nsuite quelques mots, fit l'é-loge de M. J.-B. Renaud, puis se fit l'interprète de l'assistan-ce pour présenter à M. l'éche-

vin Joseph Godbout une super-be bague en or, en reconnais-sance des nombreux services rendus par celui-ci pendant plusieurs années comme pré-sident de l'Association Libéra-le de Saint-Hyacinthe. M. Godbout, bien que pris par sur-prise, remercia chaleureuse-ment la Jeunesse Libérale et ses nombreux amis de cette belle marque d'estime.

M. Cyrille Dumaine, ancien député de Bagot, et M. Man-dus Bienvenne, ancien prési-dent de la Philharmonique, in-vités à dire quelques mots, s'en acquittèrent avec bonheur et dirent le plaisir qu'ils éprou-vaient de se joindre à l'assis-tance pour honorer deux des plus dignes citoyens de la vi-le de Saint-Hyacinthe.

Cette réunion de la Jeunesse libérale fut très brillante et très gaie. On fit honneur aux succulentes malpèques et l'heure était avancée lorsque l'on dut se résigner à se sépa-rer.

LA SAINTE-CATHERINE A LA PHILHARMONIQUE

(Suite de la page 1)

Un beau programme musi-cal a été préparé à cette fin et sera exécuté par la Philhar-monique sous l'habile direction du Lient Jos. L. Gariépy. Des pièces de Léon Ringuet et du lieutenant Gariépy y seront in-terprétées.

Après le programme musi-cal, de la bonne tire "Ste-Ca-therine" sera distribuée et l'on procédera au tirage de la gros-se boîte de tire, don de M. P. W. Patenaude, gérant du ma-gasin Woolworth. A qui la chance? Si vous n'avez pas de billets pour ce tirage, il est temps encore de vous en pro-curer. Tous les membres de la fanfare ont des livrets en leur possession.

Viendra ensuite quelques discours, puis le traditionnel "punch", qui nous assure-t-on sera délicieux et meilleur que par le passé.

Donc en foule aux salles de la Philharmonique, jeudi soir, le 24, et vous montrerez par votre présence l'estime que vous avez pour les dévoués musiciens de notre fanfare locale.

Lisez et faites lire Le Clairon.

UN MOTOCYCLISTE TROUVE LA MORT DANS UNE COLLISION

(Suite de la page 1)

nombreux retards furent oc-casionnés si bien que l'obscu-rité surprit les deux voyageurs. Ils continuèrent leur route tant bien que mal, arrêtant la motocyclette chaque fois qu'ils avaient une rencontre à faire.

Ils venaient d'arrêter pour laisser passer trois automobi-les, et ayant repris leur route, M. Albert Pratte dit qu'il ap-perçut une voiture chargée de foin, qui lui qu'elle était dans le milieu du chemin comme la motocyclette, lui parut avancer dans la même direction. Puis M. Pratte se baissa ensuite la tête pour se protéger contre le froid piquant de samedi der-nier, et la collision se produi-sit. La voiture allait à leur rencontre et non dans la même direction.

La motocyclette entra entre les deux chevaux, et la victime selon l'opinion de son compa-gnon se heurta le front contre les baculs ou l'essieu. La vic-time se défonça le crâne et ne reprit pas connaissance. M. Albert Pratte se frappa dou-loureusement le front égale-ment, mais put se relever et quérir immédiatement du se-cours.

L'enquête fut présidée par le Dr Auger, Coroner du comté de Bagot.

JEUNE HOMME DE 24 ANS TUE DANS UN ACCIDENT

(Suite de la page 1)

constata que Plouffe était mort et que les trois autres passagers de l'auto, étaient en mauvais état. On fit venir l'ambulance de la maison René J. Mongeau, de Saint-Hyacin-the, qui transporta les blessés à l'hôpital Saint-Charles.

Aux dernières nouvelles, nous apprenons que l'état des blessés est satisfaisant. M. Vermeersch a été blessé au thorax et s'est fracturé plu-sieurs côtes. Mlle Noella Bois-vert souffre d'une fracture du poignet, de coupures à la fi-gure et d'un choc nerveux. Mlle Blanche Pontbriand, qui s'était infligé des coupures au visage et des contusions sur le corps, a quitté l'hôpital hier.

L'auto, que conduisait M. Vermeersch, a été considéra-blement endommagée dans l'accident, tout un côté ayant été arraché lorsqu'elle frappa l'arbre.

LE CONGRES DE L'INDUSTRIE LAITIERE

(Suite de la page 1)

trie.

Les questions techniques fe-ront l'objet d'une étude spé-ciale; il convient de mention-ner l'usage abusif de neutrali-sants qui se pratique dans certains cas et qui implique une mesure de contrôle. L'on re-commandera de même les mo-yens nécessaires pour élimi-ner la saveur de bois maintes fois constatée dans des lots de fromage d'exportation. Le dé-veloppement des levures et moisissures du beurre durant la période d'entreposage fera l'objet d'une étude spéciale.

L'organisation de toutes les branches et sections de l'indus-trie laitière sur le plan profes-sionnel est une des question importantes qui seront traitées. On sait qu'un comité d'é-tude a travaillé au cours de l'année, à la recherche d'une formule convenable d'associa-tion qui sera probablement re-commandée aux congressistes.

Le zonage des fabriques dans le but de mettre ordre aux abus trop fréquemment commis au détriment des pro-fecteurs et de certaines fabri-ques laitières dans le ramassa-ge de la crème par les camion-neurs suscitera un débat dont les conclusions devraient être à l'avantage des meilleurs in-



M. Jean-Baptiste Renaud, à qui le maire T.-D. Bouchard a présenté une magnifique coupe-souvenir, en reconnaissance de nombreux servi-cies rendus à la jeunesse de Saint-Hyacinthe.

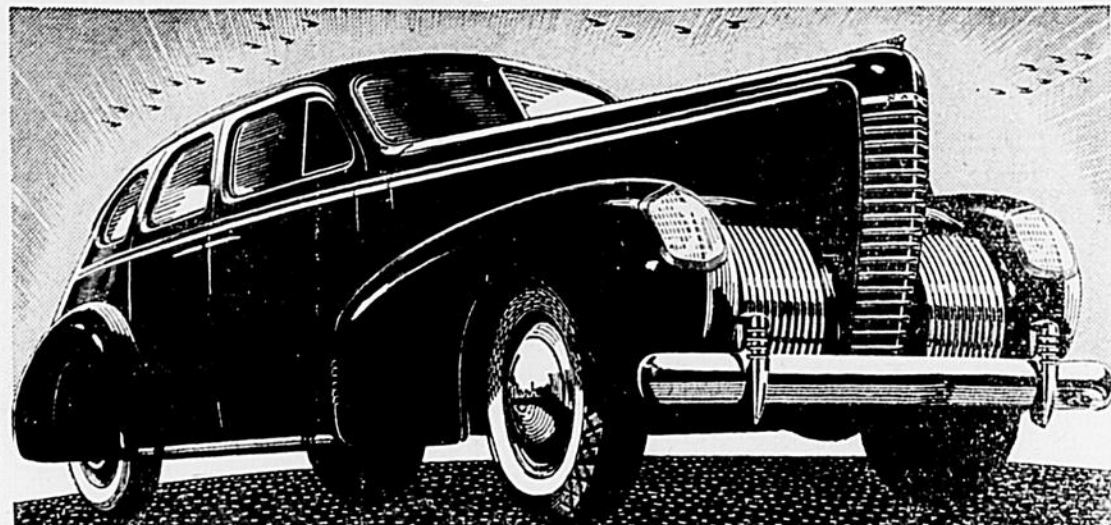
térêts de l'industrie beurrière et principalement des patrons de fabriques.

L'Honorable M. Bona Dus-sault, et plusieurs officiers des ministères fédéral et provin-cial de l'Agriculture, entre au-tres M. J. F. Singleton, com-missaire canadien de l'Indus-trie laitière, adresseront la pa-rolle aux congressistes. Les séances auront lieu à la salle de l'Hôtel-Dieu de St-Hyacin-the.

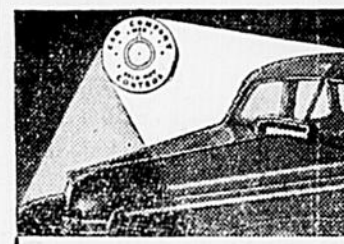
En nous communiquant ces détails, M. Alexandre Dion, se-crétaire de la Société d'Indus-trie Laitière qui préside à l'or-ganisation du congrès nou-veau, nous informe que les chemins de fer accorderont une réduction du prix des billets aux person-nes qui se rendront à la con-vention dont nous publions prochainement le programme officiel.

La Publicité, le Cléf du Succès
Annoncez dans le "Clairon"

AUJOURD'HUI, LA VOITURE AVEC L'OEIL CLIMATIQUE EST ARRIVÉE!



L'auto ci-dessus est un Sedan 4 Portes LaFayette Nash. Les pneus à flancs blancs et les couvre-roues arrière peuvent être obtenus moyennant majoration de prix.



L'OEIL CLIMATIQUE
n'est que l'un des miracles Nash
Synthétisez au point de confort que
vous désirez pour l'hiver. L'OEil
Climatique" règle automatique-
ment l'Air Conditionné" Nash et
maintient un confort qui ne varie
jamais.

Les voici, entièrement nou-
velles, les 22 automobiles Nash
qui pétillent de l'esprit d'une
ère nouvelle!

Voquez leur intérieur; un vrai
vivoir (il y a même un lit). Ren-
dez-vous compte de la puissance
de démarrage rapide et de la
force de traction de ce nouveau
moteur LaFayette Nash (il dé-
passe de 10% l'économie réa-
lisée par la Nash 1938)... avec
sa Quatrième Vitesse Avant*.

\$1180

automatique. Roulez dans
l'automobile la plus silencieuse
qui soit sur la route. Les
changements de vitesse, la
direction, les arrêts sont d'une
facilité extrême.

Voquez toutes les merveilles
de la nouvelle Nash, offerte à
de nouveaux bas prix. Appelez
votre vendeur de Nash—Faites
l'essai de cette fameuse auto
aujourd'hui même!

*Équipement facultatif moyennant un léger supplément.

YAMASKA AUTOMOBILE ENRG.
J. D. Aubin, R. Saint-Pierre
35½ rue Concorde, Tél. 316 Saint-Hyacinthe.

LE SERVICE NASH S'OBTIENT DANS TOUT LE CANADA

Voilà la Nouvelle
NASH

DU NEUF!

Chrysler 1939

ROYAL ET IMPERIAL

Sedan Chrysler Royal de 1939, 4-Portières

DU NEUF!

EN STYLE... ÉLÉGANCE... CONFORT...
SÉCURITÉ... PERFORMANCE ET VALEUR!

Capacité 27% plus grande que jamais auparavant
—et cependant la malle ne fait plus saillie. Un
plan arrière d'un dessin parfaitement réussi.

DU NEUF! Style Airflow Avancé
Chrysler, responsable pour le dessin aéro-
dynamique dans l'Airflow, la porte maintenant
à un degré d'élégance plus élevé...
permettant ainsi plus d'espace dans le
Chrysler le plus luxueux et le plus dynamique
qui n'ait jamais roulé sur les grandes routes!

DU NEUF! Carrosserie 4" plus large...
plus d'espace... plus de confort! La car-
rosserie Chrysler était déjà fort large,
mais elle est maintenant 4" plus large au
pare-chocs! Littéralement parlant, les sièges
sont comme des divans. Jusqu'à maintenant
l'espace était relatif... c'est à dire que
quelques autos étaient un peu plus spacieux
que certains autres autos! Mais voici un
auto qui est si spacieux que vous êtes saisi
par l'idée de spaciété dès que vous pénétrez.

DU NEUF! Embayage "Handy-Control"
Le levier de changements de vitesses n'est
plus sur le plancher mais bien sur la colonne
de direction... à portée et plus facile à
manier. Il n'y a rien de neuf à apprendre—
les positions sont les mêmes qu'avec le levier
conventionnel. Simple... sûr... silen-
cieux... positif! Un perfectionnement
moderne vraiment progressif!

DU NEUF! Transmission Overdrive
Double-Puissance! Maintenant vous pouvez
profiter de l'économie de l'overdrive même
en ville. Le mécanisme entre en jeu entre
23 et 28 milles à l'heure. Grâce à la nouvelle
caractéristique dite "Kick-Down" on peut
revenir à l'embayage conventionnel à l'instant
et automatiquement, ceci en vue de reprises

plus rapides quand il s'agit de dépasser ou
de plus de puissance motrice quand il s'agit
de monter une côte. Une nouvelle sensation
dans la conduite... une caractéristique ingé-
nieuse d'économie!

DU NEUF! Tableau de bord plastique et
compte-tours "Signal Sécurité"! La chimie
moderne rend possible un tableau de bord
d'une beauté éclatante. Les boutons de
commande sont renforcés pour plus de
sécurité. Le compte-tours indique la vitesse
à laquelle vous ferez par des lumières de
différentes couleurs. Ceci est d'un avantage
inappréciable pendant la nuit.

DU NEUF! Plus d'espace dans la malle
dissimulée! Des lignes vraiment aéro-dy-

namiques suppriment la saillie de la malle.
La carrosserie et les ailes se fondent dans des
lignes hardiment fuyantes et d'une conception
vraiment heureuse. Et cependant le compart-
iment à bagages—qui s'ouvre par l'arrière—
est 27% plus spacieux qu'auparavant!

DU NEUF! Puissance... Facilité de
Maniement... Sécurité... à un nouveau som-
met Chrysler! La puissance considérablement
augmentée... et en plus l'économie de la
*Transmission Overdrive Double-Puissance!
Direction et changements de vitesses au
toucher du doigt. Les fameux freins hydraul-
iques Chrysler et la Carrosserie Chrysler
Acier-Sécurité. Vous avez toutes les caracté-
ristiques du Génie Chrysler dans ces nouveaux
Chrysler de 1939.

● Rendez-vous chez votre dépositaire Chrysler
Plymouth le plus rapproché et conduisez un
de ces nouveaux Chrysler. Vous aurez une
agréable expérience. Et pourquoi ne pas
faire l'essai d'un Chrysler aujourd'hui même!

*Standard dans le Custom Imperial. Facultati-
vement une avance de prix dans le Chrysler
Royal et l'Imperial.

CHRYSLER ROYAL 1939
100 Chevaux. 119" d'Emplacement.

CHRYSLER IMPERIAL 1939
130 Chevaux. 125" d'Emplacement.

Aussi les fameux Chrysler CUSTOM
IMPERIAL en sedans et limousines
de 5 et 7 passagers.

Ecoutez le Major Bowes, Réseau Columbia.
Tous les Jours... 9 à 10 p.m., N.E.

SI DELICIEUX!
SI LEGER!

et si faciles à cuire avec la
FARINE PRÉPARÉE
XXX BRODIE

Si faciles à faire parce que la Farine Préparée Brodie contient
déjà la poudre à pâte, le soda et le sel dans les proportions
exactes requises pour un bon mélange et une cuisson parfaite.
Vous épargnez le temps et vous évitez le trouble que requiert
d'ordinaire le mélange de ces ingrédients importants. Les heu-
reux résultats vous convaincront de plus des avantages de l'em-
ploi de la Farine Préparée Brodie pour toutes vos pâtisseries.

REIGNES

1 oeuf
1/2 tasse de lait
2/3 de tasse de sucre
3 tasses de farine
préparée XXX
Brodie
1/2 cuillerée à thé
de muscade
1 cuillerée à thé
de vanille

Battez l'oeuf avec le sucre, ajoutez
le lait, la farine, la muscade et la va-
nille. La pâte doit être assez souple
pour la manier. Roulez 1/4 de pouce
d'épaisseur, coupez avec un coupe-
beigne, et faites frire d'un brun dé-
licat dans la graisse épaisse. La
graisse doit être assez chaude pour
brûler une mie de pain en 1 minute.
Coulez sur du papier mat et sau-
poudrez avec du sucre de confiseur.

Préparation—10 minutes Temps de cuisson—3 à 5 minutes

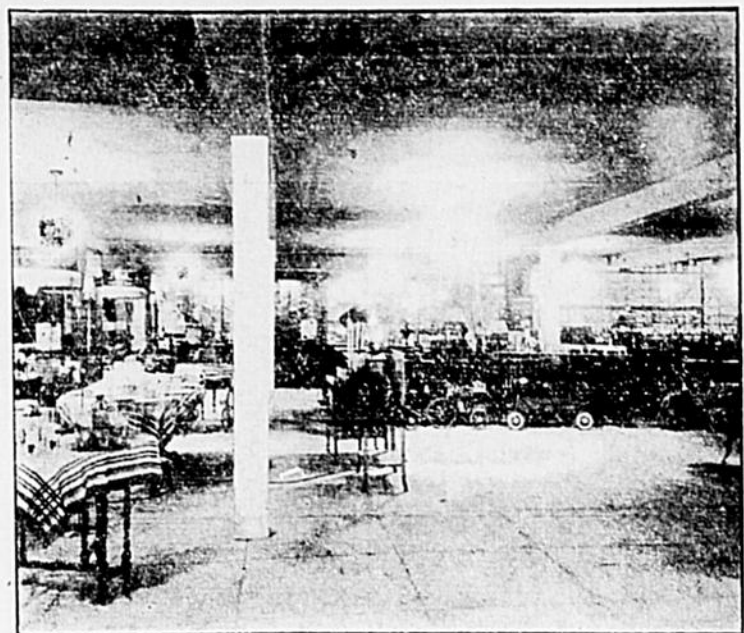
LA FARINE PRÉPARÉE XXX BRODIE EST AUSSI LA MEILLEURE POUR LES GÂTEAUX ET PÂTISSERIES.

BRODIE & HARVIE LIMITEE, OUTREMONT, P.Q. - ÉTABLIE EN 1883

LES PRINCES ROYAUX DU CHEMIN DU ROI!

R. O. PICARD
Distributeur
234 Cascades, Tél. 513 St-Hyacinthe

J.-N. THEBERGE
Distributeur
MARIEVILLE, P. Q.



Photographie d'une section à l'intérieur du nouvel établissement de la maison A. BLONDIN LTÉE (Adrien Auger, prop.), 113 Cascades.

UNE BELLE INSTITUTION CANADIENNE-FRANÇAISE

LE NOUVEL ÉDIFICE DE LA MAISON A. BLONDIN LTÉE, RUE CASCADES. — HISTORIQUE DE CE GRAND ÉTABLISSEMENT DE QUINCAILLERIE.

Tous ceux qui passent rue Cascades ont remarqué depuis quelque temps le superbe édifice à revêtement de stucco et décorations de vitrolite qui fait l'angle nord-ouest des rues Cascades et Piété, au cœur de la ville de St-Hyacinthe.

C'est le nouvel édifice de la maison A. Blondin Ltée, où de grands travaux de réfection viennent d'être terminés, donnant à l'immeuble un aspect tout à fait moderne et qui fait honneur à notre ville.

Ces travaux ont été exécutés sous la direction personnelle de M. Adrien Auger, propriétaire de la maison, qui n'a rien épargné pour faire de son établissement un des plus vastes et des plus modernes de la province dans le commerce de quincaillerie et de matériaux de construction.

De nouveaux départements ont été ajoutés à ceux qui

existaient déjà. C'est ainsi qu'on peut fort admirer un comptoir bien fourni d'argenterie et de chrome. C'est de plus l'intention du propriétaire d'avoir un département de jouets qui sera le plus considérable de notre ville.

A ce propos, M. Auger nous annonce la création à son établissement d'un Club de Noël qui promet de venir fort populaire. Il sera possible, en faisant partie de ce club, d'acheter des maintenant des cadeaux de Noël et de les laisser au magasin jusqu'à la veille de Noël, alors qu'ils seront livrés à domicile par le Père Noël en personne. Le public est cordialement invité à venir visiter, sans aucune obligation de sa part, le nouvel établissement Blondin, où un personnel bien stylé sera à son entière disposition.

Bref historique
La maison A. Blondin Ltée,

maintenant que sont terminés les vastes travaux de réfection entrepris il y a déjà plusieurs mois, est devenue un établissement de quincaillerie que des villes comme Montréal et Québec seraient fières de posséder. Il faut louer son propriétaire d'avoir eu assez de vision, de courage dans la lutte et de confiance dans l'avenir pour mener à bonne fin une entreprise de cette envergure.

Il serait inexact de penser, cependant, quand on parle de la maison A. Blondin Ltée, qu'il s'agit d'une nouvelle entreprise qui s'est établie à Saint-Hyacinthe. Au contraire, l'établissement est un des plus vieux de cette ville, comptant tout près de soixante années d'existence et il a derrière lui une tradition de respectabilité et de progrès que ces cadets trouveraient leur bénéfice à imiter.

C'est en 1879, en effet, qu'Adrien Blondin, ayant fini son apprentissage, ouvrait à St-Hyacinthe un atelier de plomberie et de chauffage. Mais tandis que la plupart de ses concurrents étaient satisfaits de la clientèle du voisinage, lui regardait plus loin et visait plus haut. Jeune et plein d'ambition, il rêvait d'une entreprise commerciale comme il en avait vu dans une grande ville qu'il avait visitée, et il ne tarda pas à présenter sa soumission chaque fois qu'il apprenait qu'un contrat pour travaux de plomberie ou de chauffage allait être alloué quelque part.

Il le voulait ce contrat et, ce qui est remarquable de lui, la plupart du temps il l'obtient. Il arriva ceci, pendant plusieurs années, il dut voyager d'un bout à l'autre du pays pour remplir les contrats que sa clairvoyance et son sens inné des bonnes affaires lui avaient fait obtenir. Son entreprise se développa en conséquence et le temps vint où il eut des hommes à son emploi dans la plupart des grandes villes du Dominion, hommes qu'on ne voyait jamais à St-Hyacinthe mais qui exécutaient au loin les contrats qu'il se procurait.

Il avait commencé par le tuyautage de l'aqueduc à St-Hyacinthe, son premier contrat important. Il se mit ensuite à soumissionner pour des travaux à l'extérieur et l'on compta jusqu'à soixante-cinq hommes qui étaient à son emploi régulier en diverses parties du pays. Avec tous ces travaux ici et là, le jeune Mas-koutain qu'était alors Adrien Blondin ne tarda pas à s'acquiescer la réputation d'être un homme des plus ferrés dans son métier, avec lequel il était toujours agréable de faire des affaires.

Magasin de quincaillerie

Il y a quelque vingt années, M. Adrien Blondin décidait d'agrandir sa boutique de plombier, déjà le centre d'un vaste réseau d'affaires, et ouvrait un magasin de ferronnerie et de quincaillerie à l'endroit occupé aujourd'hui par l'établissement qui porte son nom, c'est-à-dire à l'angle des rues Cascades et Piété, une location au cœur de la ville de Saint-Hyacinthe, à deux pas de la station centrale de police et de pompiers.

Ce magasin, s'il a eu des débuts modestes, s'est agrandi graduellement. De nouveaux départements ont été ajoutés aux anciens et bientôt l'on a eu en magasin ou en entrepôt un matériel complet pour la construction. Graduellement aussi, l'établissement s'est agrandi et transformé, occupant bientôt un édifice tout entier. M. Adrien Blondin, en prenant sa retraite, pouvait se dire, avec une complaisance bien naturelle, qu'il était le propriétaire d'un des établissements commerciaux les plus considérables et les plus actifs de cette partie du pays.

M. Adrien Auger

Il y a quinze ans environ, M. Adrien Blondin, devenu veuf sans enfant, décida de placer à la gérance de l'établissement son neveu et fils adoptif, M. Adrien-L. Auger. Celui-ci, qui allait à bonne école, se familiarisa complètement avec tous les détails de l'entreprise et en devint graduellement l'administrateur attitré, à mesure que M. Blondin, se sentant de plus en plus malade, se reposait sur lui pour une foule de détails de l'administration.

A ce moment, la Maison A. Blondin Limitée, faisant le commerce de gros et de détail, occupait un vaste magasin et

de non moins vastes entrepôts. Elle était l'intermédiaire reconnu pour obtenir certaines marchandises dans les métiers de la construction et ses relations d'affaires dépassaient les bornes de la région de Saint-Hyacinthe.

Aussi lorsque M. Blondin, après une verte vieillesse, mourut il y a deux années, la petite boutique de plomberie et de chauffage qu'il avait d'abord établie était devenue, sous son active gérance et celle de son fils adoptif, Adrien Auger, un des grands établissements commerciaux de la région de Saint-Hyacinthe.

Réfection et progrès

Devenu propriétaire de la maison A. Blondin Ltée après la mort de son fondateur, M. Adrien-L. Auger, qui s'était spécialisé dans le commerce de la quincaillerie et qui avait, au cours de nombreux voyages, fait une inspection approfondie des plus grands établissements du genre sur le continent, décida d'effectuer certaines améliorations qui lui tenaient à cœur. Les travaux de réfection ont été aussitôt commencés et ils sont à la veille de s'achever.

L'idée maîtresse qui a présidé à ces travaux a été de construire un établissement assez vaste pour qu'il fut possible de disposer de la plus grande partie de la marchandise à la vue du public. Trop souvent dans un magasin de quincaillerie, l'espace est restreint et le public acheteur n'a pas le loisir d'examiner et de comparer la marchandise qu'il

(Suite en page 10)

La TRANSFORMATION de TOINON



"Mon fils a engraisé — Il mange mieux — Il a plus d'énergie —" écrit Mrs. William Freeman, Toronto

"Mon fils, Billy, était toujours fatigué, ne voulait pas manger — et à 12 ans, il ne pesait que 60 livres! J'ai commencé à lui donner de l'Ovaltine et il l'adore! Il a maintenant 13 ans et il pèse près de 110 livres. Il n'est jamais fatigué — toujours plein d'énergie! A table, je ne peux jamais lui en donner assez. ... Merci à l'Ovaltine!"

Ce passage de la lettre de Mrs. Freeman ne se rapporte, bien entendu, qu'à un seul cas. Nous ne prétendons pas que des résultats semblables auront lieu chaque fois que l'Ovaltine sera employé. Mais tant de

Offre Spéciale!

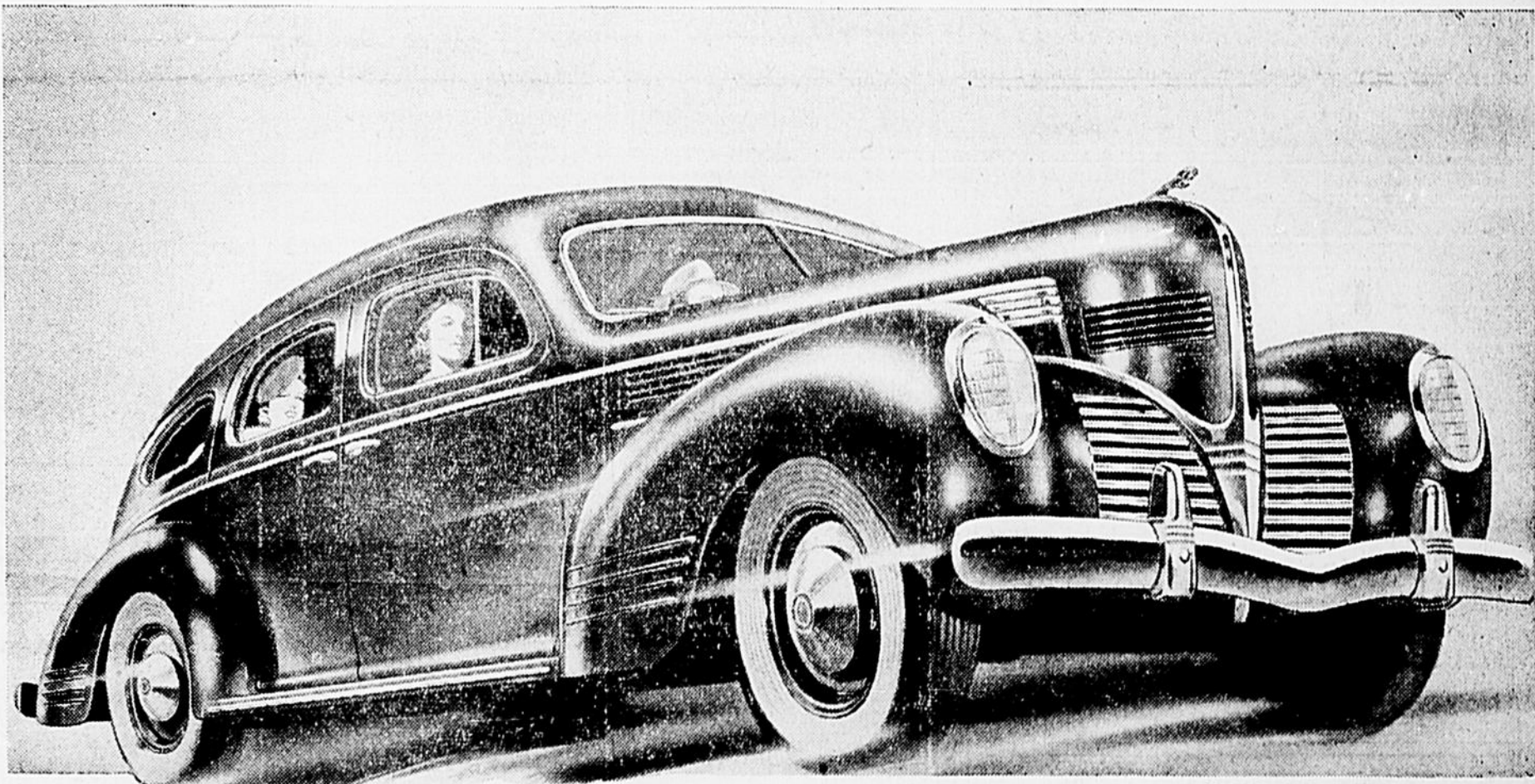


LE PLUS RÉCENT Gobelet "ORPHAN ANNIE" Avec des dessins colorés représentant la petite orpheline Annie et son chien Sandy. 17x24 cm. Envoi, maintenant, pour seulement 10c. (pour couvrir les frais d'emballage et d'envoi) et le sceau en aluminium qui se trouve sous le couvercle de la boîte d'Ovaltine. (Développez la pièce de 10c. dans le sceau. Un gobelet par personne.)

ENVOYEZ CE COUPON (Avec le sceau et les 10c.) à:

OVALTINE, Dept. H-4-54
Peterborough, Ontario, Canada.
Nom:
Adresse:
Ville: Province:
(Ecrivez vos nom et adresse en lettres moulées, ou crayon)
OVALTINE POUR L'ENFANT EN CROISSANCE

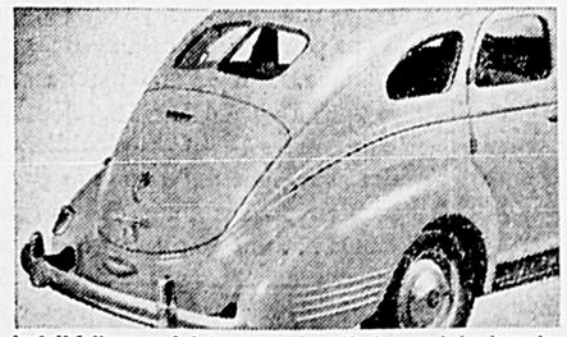
Dodge 1939 "Leader en Luxe" est Ici!



Sedan Dodge Custom de 1939, 4-Portièrres

D'UN DESSIN NOUVEAU ce Dodge Custom de 1939 se distingue par la beauté de sa conception et de ses lignes. C'est un digne sommet au record Dodge de 25 ans dans la fabrication d'élégantes voitures.

Les Nouvelles carrosseries plus spacieuses révèlent des lignes gracieusement fuyantes qui forment, à partir du haut du pare-brise jusqu'à la lumière arrière, un brillant contour ininterrompu, dans lequel la nouvelle malle est complètement dissimulée — et qui est plus spacieuse que l'ancienne malle de 27%.



Le toit fait un arc ininterrompu à partir du pare-brise jusqu'au pare-chocs arrière, et dissimule une malle d'une capacité 27% plus grande qu'auparavant.

Nouveaux sièges hauts comme un fauteuil et profonds... capitonnage d'un luxe éclatant... garnitures métalliques d'un brillant fini... et un tableau de bord d'une beauté jamais atteinte par Dodge... voilà des traits qui font de ce nouvel intérieur un "Leader en Luxe" dans toute la force du mot.

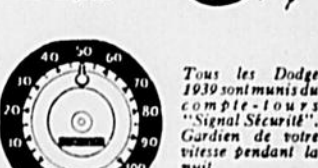
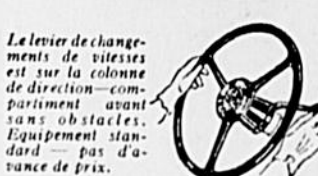
Par le fait que le Nouveau levier d'embrayage "Handy-Control" est maintenant sur la colonne de direction et que le frein à main se trouve à la gauche de la colonne de direction, le plancher du compartiment avant devient libre de tous obstacles.

Le Nouveau compte-tours "Signal Sécurité" est le Gardien de votre vitesse en ville comme en campagne — surtout la nuit. Jusqu'à 30 milles à l'heure la lumière est verte... de 30 à 50 elle est jaune, et au-dessus de 50 elle est rouge.

Grâce à l'action individuelle des nouveaux ressorts avant, ainsi qu'à la répartition scientifique du poids et le contrôle effectif de la direction, la conduite de ce Nouveau Dodge donne le sentiment de la plus parfaite sécurité.

Votre dépositaire Dodge-DeSoto se fera un plaisir de vous laisser conduire ce Dodge Custom de 1939.

Caractéristiques Dodge dont vous pouvez faire l'essai Vous-même!



Levier de changements de vitesses est sur la colonne de direction — commodément avant sans obstacles. Équipement standard — pas d'addition de prix.

Tous les Dodge 1939 sont munis du complet "Four's Signal Sécurité". Gardien de votre vitesse pendant la nuit.

Action indépendante des roues avant avec ressorts en acier. Amortisseurs de choc type-croix.

L'ÉMOUVANT NOUVEAU

DODGE Custom 1939

GARAGE IDEAL ENRG.

Eusèbe Gaudette, Gérant
59 Cascades Tél.: 280 Saint-Hyacinthe



Il faut être confortable dans ses souliers pour être de bonne humeur. Avec des chaussures Ritchie, on est bien chaussé et parfaitement à son aise. Ils sont incomparables au point de vue chic et longue durée. Les chaussures Ritchie vous sont offertes à \$5, \$6 et \$7.



CHAUSSURES FLEXIBLE RITCHIE à \$6
CHAUSSURES PROPRIÉTAIRES RITCHIE à \$8

PAUL RAVENELLE 135 Cascades J. D. DESROSIERS 141 Cascades

VOTONS POUR LA BONNE SANTÉ! À BAS LA GRIPPE QUI AMÈNE TOUX, MAUX DE TÊTE, ET QUI NOUS MÈNE TOUT L'HIVER PAR LE BOUT DU NEZ!!



GIN De Kuiper
10 onces 85¢
26 onces \$1.90
40 onces \$2.65
Distributeur au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SONS
Distributeur: Rorand Holland
MAISON FONDÉE EN 1693

Le vrai goût de Hollande a toujours distingué ce vieux gin bienfaisant et les vrais Canadiens l'ont toujours préféré depuis plus de cent ans!

Et elle

- FAIT GAGNER
DU TEMPS,
est ÉCONOMIQUE,
est RAPIDE,
est SÛRE,
est COMMODE,
est PONCTUELLE
et MODERNE.

COURRIERS

ST-DAMASE

Nous venons de finir une retraite paroissiale ainsi que les Quarante-Heures.

—Vendredi dernier 52 petits garçons et filles se prosternaient aux pieds de Jésus Hostie pour leur communion solennelle.

—Ces jours derniers, M. et Mme H. Gemme, ainsi que leurs enfants Denise et Lionel, Mlle Juliette Gingras et M. et Mme Jean-Paul Meunier de Rougemont se rendirent visiter leur beau-frère chez M. C. Meunier à Adamsville.

—Ces jours derniers M. Antoine Borduas unissait sa destinée à celle de Mlle Flore Lussier de St-Damase.

Mardi dernier, fête de la Toussaint, MM. Lionel, Julien, Clovis Meunier ainsi que leur sœur Mlle Lucile Meunier, aussi M. Jean Tessier et Maurice Laflamme se rendaient visiter M. C. Meunier à Adamsville.

ST-JEAN-BAPTISTE

Samedi, le 29 octobre, en l'église Notre-Dame de la Paix de Verdun, eut lieu le mariage de Mlle Christine Roy, fille de M. et Mme L.-A. Roy, de Saint-Jean-Baptiste avec M. Gérard Daigle, fils de M. et Mme Michel Daigle, de Saint-Hyacinthe.

La mariée, au bras de son père, M. L.-A. Roy, portait une robe de velours rouille, chapeau et voile de même teinte, ainsi qu'un manteau d'hermine. Elle tenait une gerbe de lys et de mugnets.

A l'issue du mariage, il y eut réception chez M. et Mme Léo Carrier, avenue Verdun.

Les nouveaux époux sont allés en voyage à Ottawa. Mme Gérard Daigle portait alors une robe de crêpe marine, un man-

teau beige avec accessoires de couleur marine.

M. et Mme Gérard Daigle habitent Saint-Hyacinthe.

—En visite chez M. et Mme L.-A. Roy, dimanche, dernier: M. et Mme Léo Carrier de Verdun, M. et Mme Laurent Roy, de St-Liboire, M. et Mme Michel Daigle, M. et Mme Gérard Daigle de St-Hyacinthe, M. et Mme J. Bisanti de Montréal, Mme Irénée Auclair, M. Paul Auclair, de Verdun, Mlle Thérèse et Rachel Daigle, M. Georges Daigle, M. Jean-Paul Bernier, de Saint-Hyacinthe, les jumeaux Jean-Guy, Ghislaine et Yvon Carrier de Verdun; Marcel et Jeannine Roy de St-Liboire.

ACTON-VALE

Le mur qui est en construction depuis plusieurs semaines est presque terminé. C'est une construction qui pare bien notre ville, surtout aux abords du pont.

—A présent, c'est la digue que l'on construit. C'est bien joli aussi et cela procure de l'ouvrage à plusieurs hommes et la température est si belle que probablement ils vont avoir le temps de finir cet automne.

—Il y a beaucoup de changements dans notre paroisse de ce temps-ci. Nous avons deux vicaires nouveaux, l'abbé Martel et l'abbé Beauregard, en remplacement de l'abbé L. P. Breton et de l'abbé L. Jodoin.

STE-MADELEINE

De retour de leur voyage de nocces qui dura une quinzaine passer aux Etats-Unis M. et Mme Octave Brunelle se rendirent à Ste-Madeleine visiter M. et Mme Jos Couture. Les accompagnèrent M. et Mme L. A. Brunelle notaire, leur fille Lucie, Mme Gagnon sa fille Georgette, M. Henry, tous de St-Hyacinthe.

ST-JEAN-BAPTISTE

Une dizaine de dames et jeunes filles ont suivi les exercices d'une retraite fermée, à la Villa Sainte-Jeanne d'Arc, des Soeurs de la Présentation de Marie, à Saint-Hyacinthe. Le R. Père Hamel, O. P., en était le prédicateur.

—Mlle Marie-Paule Guertin passe une semaine à Montréal.

—Mlle Lucienne Roy est à Verdun, chez sa sœur, Mme Léo Carrier.

Lisez et faites lire Le Clairon.

ARTISTES A LA SOCIÉTÉ DES CONCERTS

Les campagnes de souscriptions aux différentes sociétés de concerts dans les villes de la province se terminent avec succès. Trois-Rivières, Shawinigan Falls et Sherbrooke ont chacune augmenté le nombre de leurs membres respectifs de plus de deux cents sur l'année dernière.

Trois-Rivières recevra cette saison le 26 janvier, Elen Josia et André Burdoin; le 16 février, Carola Goya, danseuse, et Béatrice Burford, harpiste; le 8 mars, Mischa Elman, violoniste; le 26 avril, Nicholas Massue, ténor canadien du Metropolitan.

Shawinigan Falls recevra, le 25 novembre, Muriel Kerr, pianiste; le 12 janvier, le concertino Barrère; le 22 février, John Brownlee, baryton; le 17 avril, Bruna Castagna, contre-alto.

Les dates des concerts dans les autres villes seront annoncées aussitôt que connues.

LE DROIT DE VOTE UN HERITAGE AMERICAIN

(Suite de la page 9)

restrictives qui ne sont pas conformes au 15e amendement

—Le droit de vote des citoyens des Etats-Unis ne peut être refusé ou retranché par les Etats-Unis ou par les Etats pour cause de race, de couleur ou de condition antérieure de servitude — on tâche de les justifier en disant qu'il appartient aux Etats d'accorder ou de refuser le droit électoral. Il faut ajouter qu'il existe encore des vestiges des restrictions anciennes dans plusieurs Etats, au sujet du droit de suffrage, pour les personnes qui n'ont pas de biens-fonds. Mais, règle générale, on peut dire que le droit électoral est l'appanage de toutes les classes de la société.

F. L. I. S.



En vente chez
PAUL LANCOT
Pharmacien Chimiste
125 Rue Cascades Tél. 387
Coin Mondor St-Hyacinthe, Qué.

OMELETTE AUX FEVES "CATELLI"

1/2 lb. bacon;
4 oeufs;
1 tasse de lait;

1 boîte de fèves "Catelli" 30 onces.

Faire frire le bacon, enlever les tranches et verser les fèves CATELLI. Mélangez les oeufs et le lait et versez sur les fèves.

Recette de Jeanne Catelli

Annoncez dans le "Clairon"



QUELQUES INSTANTS APRÈS

C'EST PAS BIEN, ÇA, PAPA! UN BON SOLDAT DOIT TOUJOURS ÊTRE "RÉGULIER" MAIS J'AI UNE IDÉE. TU VAS VOIR!



PLUS TARD

TU ES LE BON GÉNIE DU RÉGIMENT! OH, PAPA! ET ÇA TOUT JUSTE POUR AVOIR PENSÉ À ALL-BRAN!



LE JOUR SUIVANT À DÉJEUNER

MILLE TONNERRES! QU'EST-CE QUE CETTE BOUSTIFAILLE QUI A SI BON GOÛT?



Feuilleton du "Clairon"

AIMER SANS ÊTRE AIMÉE

Par Pierre DHAEL

No. 28

Cette jalousie, il alla donc demander à Dieu de l'en délivrer.

Jérusalem, Cité Sainte, devait-elle lui apporter la paix qu'il était venu chercher dans ses murs?

Ezra, en tout cas, ne retrouvait pas du premier coup la foi de son enfance. Il fit de son mieux pour se mettre à l'union des fidèles qui l'entouraient. Il étudia leurs gestes, épia leurs regards, écouta les mots qui s'échappaient de leurs lèvres...

Lui aussi s'adressa au Ciel, se souvenant de la ferveur admirable que mettait Naïmé dans ses prières. Il se joignit à des pèlerins, gravit avec eux le chemin du Calvaire, s'agenouilla devant le tombeau du Christ.

La guérison fut lente et lui coûta des larmes. Elle nécessita le déploiement d'une patience volontaire.

Ce dont Ezra souffrit le plus, ce fut d'être séparé de sa jeune femme, de cette Naïmé chérie à qui, dans sa superbe, il n'avait pas encore su déclarer son amour. Aussi songea-t-il plus d'une fois à lui écrire ou à retourner près d'elle pour se faire pardonner...

Mais s'il tendait ainsi à s'affranchir d'un sot orgueil, il n'était pas, maintenant, dépourvu d'une noble fierté. Son ambition était de ne plus paraître devant Naïmé avant d'être tout à fait dignifié. Il tenait à lui faire oublier le passé, de lui dire avec sincérité ces mots étonnants, impliquant sa renonciation complète et définitive à tout son odieux despotisme:

—Voyez, je ne suis plus ja-

loux.

Pour en arriver là, il dut attendre des jours et des semaines. Il vécut seul, ainsi qu'un exilé, luttant avec son cœur comme Jacob luttait jadis avec l'ange, s'efforçant d'en arracher tout ce qui pouvait déplaire à la tendre Syrienne dont il n'arrivait pas à détourner sa pensée et qui l'attendait à Beyrouth.

Un jour vint où le Ciel l'entendit sans doute. Au calme subit de son cœur il comprit qu'il allait être exaucé.

Ce jour-là, il se crut seul à implorer la protection divine. Il ne vit pas, de la colline sainte, qu'une jeune femme priait là-bas et que c'était elle qui avait touché Dieu.

Et le miracle s'accomplissait...

Seul à connaître la retraite de son ami, René n'hésita pas à la forcer, un jour où celui-ci levait les yeux avec tristesse sur le ciel gris de Jérusalem.

Je viens te gronder, dit-il. Sincèrement, tu le mérites.

Ezra fit un geste vague impliquant la soumission totale à Dieu, à la destinée, à René lui-même, en un mot à tout ce qu'il sentait plus fort et meilleur que lui.

—Je ne conteste rien, dit-il, mais tu ne devrais pas avoir des remords qui ne cessent de me torturer.

René se montra implacable. Il traça courageusement à Ezra le tableau de son indignité. Parla d'abord uniquement du grave événement, dont, à l'heure où il se produisit, et sur place, les circonstances lui avaient permis de surprendre le secret, il reprocha à Ezra l'humiliation injus-

te infligée à Naïmé le soir de la fête du Languedoc.

—Tu fais naître en elle une joie, lui dit-il, et dans ton orgueil insensé, dans ta jalousie absurde, cette joie, d'un tour de main, tu n'hésites pas à la briser.

Mais René ne se contenta pas de cet unique reproche. Se remémorant les faits plus ou moins anormaux dont il avait été le témoin depuis son arrivée à Beyrouth, il en conclut que son ami rendait à Naïmé la vie complètement impossible. Or, sa conscience d'Européen l'avertissait que, si forts que soient les préjugés de race, la tyrannie n'a jamais été un moyen d'installer le bonheur au foyer.

René allait même plus loin. Interprétant les faits, jugeant certaines apparences, pesant les silences comme les paroles, il s'était fait, touchant les deux époux, une opinion qui n'était pas loin de correspondre avec la triste, la navrante réalité.

Et dans sa bienveillance profonde pour cet homme qui était son ami, dans son admiration sans réserve pour cette jeune femme si digne de toutes les sympathies et de tous les respects, il en voulait à Ezra du désaccord malheureux qu'il avait préparé, entretenu et singulièrement aggravé par son départ.

Des griefs, René les soumit à Ezra, soit en les affirmant, soit en les supposant, c'est-à-dire dans la mesure de la vue plus ou moins claire qu'il en avait. Il le fit courtoisement, avec toute l'énergie dont il était capable, agissant à la fois en médecin et en justicier.

Porter le fer rouge dans la plaie pour la guérir s'il était possible, tel était le premier but. A défaut, mettre le coupable en demeure et en mesure de se juger lui-même, tel était le second.

Etant donnée la rigueur de son intervention, il s'attendait, de la part de son ami, à une explosion de colère, ne sachant pas le chemin que, de son côté, Ezra, tout seul, avait parcouru. Au lieu de cela, il vit que celui-ci baissait la tête comme un coupable et ne répondait pas.

Devant cette attitude qu'il estimait repentante, il fut ten-

té de regretter la violence de ses reproches. Mais après réflexion, il estima qu'il est des cruautés nécessaires. Elles donnent plus de prix au bonheur.

—René, que dois-je faire? C'était Ezra qui posait humblement la question.

—Tu me demandes conseil? Tu dois souffrir beaucoup pour en arriver là.

—Je te l'ai dit, je souffre; d'abord d'avoir été cruel, ensuite de penser que je dois être hai.

—Hais? Pauvre aveugle! —Naïmé doit m'en vouloir d'avoir été si injuste envers elle. Je n'oserai plus jamais affronter son regard.

—Pauvre aveugle! te dis-je. —Aveugle, je l'ai été longtemps. Mais je comprends aujourd'hui beaucoup de choses. Je vois l'horreur de ma conduite et je juge impossible mon retour à Beyrouth.

—Impossible... et pourquoi? —Que deviendrais-je si Naïmé me repousse?

René eut un sourire ironique.

—Il me semble que tu connais bien peu ta femme, dit-il. Tu doutes de sa bonté, ce qui est une erreur et une faute. Tu doutes aussi de son amour, ce qui est une folie, presque un crime.

—Elle t'a fait quelque confiance? demanda Ezra, frémissant d'espoir, cette fois, et non plus de jalousie.

—Non. Elle pousse l'héroïsme jusqu'à dissimuler sa douleur, mais ses yeux sont le reflet de son âme. Ils avouent son amour tout en proclamant sa fierté. Ezra, veux-tu mon sentiment? Jamais vos pauvres cœurs ne se sont donnés l'un à l'autre. Vous vous êtes tenus à distance, comme des insensés. Naïmé t'aime, cela ne fait aucun doute, mais elle ne parlera pas la première. Quand la fleur s'est ouverte pour toi, tu n'as pas su recueillir son parfum. Depuis lors, elle s'est peu à peu refermée.

Ezra n'écoutait qu'à moitié. Il suivait sa propre pensée.

—Alors, dit-il, tu crois que je pourrais rentrer?

—Je crois que tu n'aurais jamais dû partir, mais unique-

—Je t'abandonne le passé... Puis-je sauver l'avenir?... René, conseille-moi... Dois-je écrire à Beyrouth?

Le jeune Français réfléchit.

—Non, dit-il, n'écris pas; que ton arrivée soit une surprise. A tous égards, cela vaudra mieux.

—Tu crois? —Je crois que tu es follement aimé depuis le jour de ton mariage et que tu ne t'en es pas encore seulement aperçu.

Ezra habitait une maison solitaire située à l'est de la ville, dans la vallée du Cédron, au pied du mont Moriah, tout près de la fontaine de Siloé.

De la pièce où se tenaient les deux amis, on apercevait quelques-uns des sommets des montagnes de Judée.

Pendant que le regard d'Ezra se perdait dans le lointain, son esprit franchissait les murs de la Ville Sainte et se reposait sur Beyrouth où l'attendait la plus docile des épouses, mais aussi la plus fière.

—Je pars, dit-il, je n'attends plus.

René se réjouit de la joie de son ami.

—Te faut-il encore quelques conseils? demanda-t-il en riant. Veux-tu que je t'enseigne le discours que tu devras lui tenir?

—Merci, répondit Ezra. Je n'aurai que deux choses à lui dire. D'abord: "Pardonnez-moi", ensuite: "Je vous aime".

XXX

Naïmé pleurait. Ses beaux yeux laissaient couler de brûlantes larmes que nul ne venait apaiser.

—Petite Naïmé, il ne faut pas vous attrister ainsi, lui dit Mme Nédaleh, un jour où elle la voyait regarder pensivement à travers les carreaux de la fenêtre. Je veux vous voir sourire.

—Oh! je ne sais plus sourire! répondit Naïmé avec un geste las.

—Mais, mais si! D'ailleurs vos larmes ne servent à rien, mon enfant, Ezra reviendra, je vous l'ai déjà dit et vous le savez bien. Pourquoi ne pas avoir en lui un peu de confiance? D'autant plus que, cette fois, ce n'est pas par caprice qu'il est parti, mais unique-

ment pour vous revenir meilleur. Vous serez heureuse, petite Naïmé; le bonheur va bientôt frapper à votre porte; il faut que vous lui montriez un visage accueillant! Et puis, j'ai besoin de votre sourire, aujourd'hui. Naïmé, voulez-vous me le prêter?

—Que se passera-t-il donc aujourd'hui? demanda la jeune Syrienne en essuyant ses larmes.

—J'aurai tantôt quelques amis. Je voudrais leur faire une bonne réception. Vous pourriez m'y aider de façon charmante. M'est-il possible de compter sur vous?

Naïmé secoua la tête.

—Oh! non, dit-elle, ne me demandez pas cela, mère. Je ne suis en état de voir personne. Vous ne voudriez pas que je pleure devant vos invités? C'est pourtant ce qui pourrait arriver, car je ne sais pas simuler la joie. Je vous en prie, faites sans moi et laissez-moi tranquillement reposter dans ma chambre.

—Naïmé, je ne suis plus jeune. Je n'ai rien de ce qu'il faut pour distraire des invités. Vous seule pourriez donner un peu de vie à cette petite réception.

Et après un court silence: —Je comptais bien sur vous, pourtant, dit-elle, avec, dans la voix, quelque tristesse, mais puisque cela vous ennuie...

La pauvre enfant était navrée. Elle lui en coûtait vraiment de refuser une satisfaction à l'excellente femme, et, d'autre part, il lui en coûtait encore davantage de feindre une gaieté qu'elle ne ressentait pas.

—Mère, dit-elle, je serais forcément maussade. Vos invités se lasseraient vite de moi.

—Je leur avais dit cependant, que vous étiez un aimable petit oiseau, tout plein de charme, et que...

Elle s'interrompit de nouveau, un instant.

—Que leur avez-vous dit de plus, mère? demanda Naïmé. Mme Nédaleh parut hésitante. Enfin, elle acheva en baissant la voix:

—Je leur avais promis... un petit concert.

—Un concert! s'écria Naïmé, et vous avez sans doute pensé que...

—Bien sûr!... du moment que

vous chantez à merveille de douces mélodies, j'avais cru que vous ne me refuserez pas de vous faire entendre chez moi. Je vois que je me suis trompée...

Mme Nédaleh semblait si contrariée en prononçant ces mots, que Naïmé, dans un de ces mouvements du cœur qui lui étaient familiers, oublia ses propres chagrins pour ne songer qu'à lui être agréable.

—Eh bien! mère, dit-elle, puisque vous comptiez tant sur moi, je m'en voudrais de vous abandonner. Je vous aiderai tantôt, c'est promis. Et je saurai sourire, si bien sourire même que nul ne se donnera que ce matin j'ai pleuré.

La mère d'Ezra ne savait comment exprimer sa joie et sa reconnaissance.

—Chère enfant! dit-elle en embrassant Naïmé et en la pressant sur son cœur.

Et quand celle-ci lui eut rendu ses caresses:

—Ezra, pour nos amis, est en voyage d'affaires, ajouta-t-elle. Vous m'avez comprise, Naïmé?

La jeune femme fit de la tête un signe affirmatif, en souriant tristement.

Quelle robe, mère, voulez-vous que je mette aujourd'hui?

Mme Nédaleh réfléchit un instant.

—Une robe blanche, dit-elle. Je veux vous voir en blanc, Naïmé. Le blanc vous va si bien! Tenez, vous avez une robe à volants de dentelle qui vous sied à ravir. Mettez-la donc, vous ne sauriez mieux faire.

Ce conseil rendit Naïmé songeuse. Cette robe à volants n'était-elle pas celle qu'Ezra avait impitoyablement condamnée le jour de l'arrivée de son ami?... "Elle vous va trop bien", avait-il semblé dire... Naïmé devait-elle, à présent, tenir compte ou non de la volonté de son mari?

—Vous paraissez réfléchir, dit Mme Nédaleh, N'aimeriez-vous pas cette robe, Naïmé?

—Je l'aime bien, au contraire... mais peut-être valdrait-il mieux une toilette plus simple. Ne croyez-vous pas que cette robe de dentelle fasse un peu... comment dirai-je?... trop jeu-

—Mais qui donc, mon enfant, pourrait vous le reprocher? Songez! Je ne requiers que des personnes d'âge qui seront trop heureuses d'avoir auprès d'elle un bébé... un délicieux bébé! Naïmé, n'hésitez pas à mettre cette robe si vous tenez à me faire plaisir.

"Une voix faite de larmes" avait pensé un jour Ezra de la petite voix de Naïmé.

Cette voix venait, à plusieurs reprises, de remuer vivement l'assistance.

Nombreux étaient les cœurs qu'elle avait bouleversés.

Toutefois Naïmé avait tenu parole.

Quelle que soit l'émotion qui se dégageait de son chant, à aucun moment nul n'avait pu se douter que, derrière les grands yeux noirs de la jeune Syrienne, une âme se consumait, anxieuse et désenchantée.

Lorsqu'au départ, elle la vit, souriante, saluer aimablement tous ses invités, Mme Nédaleh crut elle-même que Naïmé avait un peu oublié Ezra.

—Vous avez été tout à fait charmante, mon enfant, lui dit-elle en l'embrassant. Merci! Grâce à vous, mes amis ont passé une excellente après-midi. Petite Naïmé, si vous voulez me croire, allez vous reposer, vous l'avez mérité. Montez dans votre chambre. Vous descendrez quand on sonnera pour le dîner.

—Merci, mère, je ne dînerai pas ce soir, je n'ai pas faim... Vous aviez dit ailleurs un si délicieux gâteau!

Mme Nédaleh regarda sa belle-fille d'un air pensif et murmura à mi-voix, mais pas assez bas pour ne pas être entendue:

—Pas faim! Pas envie de sourire! Ezra devrait peut-être savoir tout cela!

A ces mots, Naïmé parut at- folée.

—Oh! non, s'écria-t-elle, m- re, je vous en supplie! Je ne veux pas qu'il sache. Ne lui dites jamais rien.

—Mais alors?

(A suivre)

La Publicité, la Clé du Succès

DANS NOS THEATRES

CORONA

La jalousie a été étudiée par maints auteurs mais c'est à Tolstoï (La Sonate à Kreutzer) que revient la palme pour l'acuité et la vérité de l'observation.

Or, le film "Les Nuits blanches de Saint-Petersbourg" est une très belle adaptation de ce roman célèbre. Le film prend l'affiche dimanche au CORONA.

Jamais Gaby Morlay, Jean Yvonne, Pierre Renoir ont aussi bien joué qu'en cette occasion. Ils ont campé des personnages vivants, humains. Grâce à eux l'on voit les ravages que peut exercer la jalousie dans un cœur d'homme. L'œuvre est d'une grande délicatesse de touche et irréprochable à tous les points de vue.

L'action se déroule en Russie... elle pouvait être située ailleurs que rien n'y aurait été changé car les tourments du cœur sont de tous les pays.

Mais le cadre est splendide: l'évocation de la Russie du début du siècle se prête bien à un déploiement que le photographe a utilisé avec un rare bonheur. Or, c'est dans le pays russe qu'évoluent Gaby Morlay, si sensible et si sincère; Yvonne, si personnel, si humain dans sa faiblesse et Pierre Renoir, comme à son habitude toujours si parfait. Il faudra remarquer les débuts d'Edmond Guy, le couple André Bervil et Any Rozanne qui égaient juste ce qu'il faut, cette histoire d'amour baignée d'un sentiment profond, tyrannique: la jalousie.

Le second film à l'affiche sera: "C'est du sport" avec Henry Garat et Pierre Laroque. C'est un film gai, plein de chansons et de situations comiques. Défendu par deux favoris de genre différent, ce film plaira à tous.

De jeudi à samedi, la direction du CORONA présentera "Le Champion de ces Dames".

Pierre Blanchard dans "Les Bateliers de la Volga" et un film anglais "Gun-Law".

MASKA

Le grand film "Marie-Antoinette" la semaine prochaine.

C'est une superbe primauté que la direction du MASKA réserve au public pour la semaine prochaine, avec le grand film "Marie-Antoinette", réalisé par tous les critiques comme la plus extraordinaire et certainement la plus éblouissante production de l'année 1938 à l'écran sonore. Tel est l'intérêt extrême de ce film que la direction du théâtre MASKA a cru devoir le mettre à l'affiche pour cinq jours au lieu de deux ou de trois, et le public pourra le voir à partir de dimanche le 20 novembre courant jusqu'à jeudi le 24 inclusivement.

Le film "Marie-Antoinette" est la plus magnifique fresque d'histoire jamais posée à l'écran. Les spectateurs reviennent comme s'ils en avaient été les témoins atterrés les jours

terribles de la Révolution française, quand le roi et la reine de France perdirent leur tête sur l'échafaud de la guillotine. On pourra voir cette œuvre magistrale qu'interprète l'incomparable Norma Shearer dans le rôle titre, avec toute une pléiade d'artistes de premier plan. Des millions ont été dépensés pour réaliser ce grand film qui transpose à l'écran les somptueux décors de Versailles et nous rappelle dans un réalisme saisissant quelques-unes des pages les plus terribles de l'histoire de France.

Partout où ce grand film a été montré, il a tenu l'affiche pendant des périodes record, tellement les populations étaient anxieuses de le voir. C'est pourquoi le MASKA nous le réserve pour cinq jours de suite et l'on espère que la population profitera de cette aubaine pour voir, dans un décor d'extrême beauté une des plus belles et des plus touchantes histoires jamais mises à l'écran.

Outre le film "Marie-Antoinette", qui comporte un spectacle de deux heures et demi de durée, on pourra voir des sujets courts choisis, qui feront une agréable diversion à la grande pièce du jour. Dimanche après-midi seulement le 20 novembre courant, il y aura également des représentations de vaudeville au MASKA, en matinée et en soirée. Le programme de vaudeville comportera plusieurs numéros d'une grande nouveauté.

Aujourd'hui et demain, les 18 et 19 novembre courant, un excellent programme de vues est l'affiche du MASKA, d'abord un grand film rempli de péripéties dramatiques et intitulé: "The Lost Game", puis une autre belle vue de comédie dramatique: "Boss of Lonely Valley". Un autre épisode intéressant de la série "Wild Bill Hickok" et des sujets courts compléteront le programme.

descent sur la planète Mars". Vous savez le reste, et comment les Martiens, sans qu'il y eut de leur faute, semèrent l'autre dimanche, la panique chez les Terriens. Quarante personnes étaient supposées avoir trouvé la mort dans une petite ville du New-Jersey. On ne prit pas la peine de vérifier si Grover's Mills existait sur la carte. La rumeur se répandit qu'il y avait eu sept mille victimes à New York même. L'imagination aidant, les radiophiles sortirent de leur maison en se bouchant le nez: déjà ils croyaient respirer les gaz délétères. D'autres déclarèrent avoir vu, de leurs yeux vu, tout ce qui s'appelle vue, l'arrivée des Martiens sur des véhicules semblables à des météores. Et il y eut des crises d'hystérie, des tentatives de suicides. La radio eut beau répéter que tout cela était pure fantaisie et qu'il s'agissait simplement de la dramatisation du roman de H. G. Wells: "La guerre des mondes", l'excitation persista et jamais les hôpitaux n'eurent à amortir autant de chocs nerveux.

Nous pouvons nous demander comment une population qui, il y a quelques semaines, apprenait presque sans trembler que les Boches se disposaient à nous arroser d'obus et de gaz, ce qui était tout de même plus qu'une possibilité s'est si mal comportée en présence de la menace martienne. Est-ce donc que les fantômes nous font plus peur que les réalités?

Puisqu'il s'agit de lutte antituberculeuse, comment pouvons-nous accueillir d'une âme sereine la nouvelle que la peste blanche a tué 2.700 personnes l'an dernier dans la seule province de Québec et que l'épandage sera vraisemblablement la même en 1938, et 1939 et en 1940 si nous refusons de nous défendre, si nous ne sortons pas en hâte des maisons infectées, si nous ne

courons pas au dispensaire, à l'Unité Sanitaire, chez le médecin? Des gaz délétères, l'air que nous respirons en est saturé. Nous vivons sans nous inquiéter, au milieu de personnes qui nous soufflent dans le visage des millions de bacilles. En somme, le roman de Wells n'avait rien de si réaliste. Quarante personnes tuées dans l'état du New-Jersey quand, au même endroit, la tuberculose prélève peut-être ce trobit chaque semaine.

Mais, dans l'excitation qui régnait partout, on n'aura pas prêté assez d'attention à la fin de l'histoire. Les martiens, en effet, succombent tous à des microbes soi-disant inoffensifs pour les humains mais mortels pour eux.

Comment cela ne s'appliquerait-il pas au bacille de Koch, que, vous, mon ami, vous avez rencontré bien souvent sans trop de péril, justement parce que vous êtes à peu près immunisé. Mais le petit enfant ne l'est pas, immunisé. Lorsqu'il apparaît sur la terre, il a en quelque sorte la frêle constitution d'un Martien. Son père, sa mère peuvent être porteurs de bacilles et s'en tirer pas trop mal. Lui, exposé soudain à une dose massive de microbes, il ne résiste pas du tout, et ainsi s'expliquent tant de méningites tuberculeuses. Des adolescents sont dans le même cas. Ne ferons-nous rien pour les protéger?

Transportons la guerre des mondes dans le domaine pratique. Abandonnons le télescope pour le microscope. Et préparons-nous à voter des sommes généreuses à l'apparition du timbre de Noël qui va nous en fournir l'occasion.

L'Unité Sanitaire.

On a demandé au sieur Adrien dit l'antisémite s'il était heureux du résultat des élections dans St-Louis? "Fiche moi la paix", répondit l'émplisseur national.

CORONA

Aujourd'hui et Demain, 18 - 19 Nov.

FERNANDEL

dans

FRANÇOIS 1^{er}

MERLUSSE

UN CHEF D'OEUVRE DE PAGNOL

BORDER-G-MEN

Dim., Lun., Mar., 20-21-22 Nov.

Gaby MORLAY

UNE OEUVRE DE DELICATESSE D'AMOUR BAIGNEE PAR UN SENTIMENT TYRANNIQUE: la JALOUSIE!

LES Nuits BLANCHES de ST-PETERSBOURG

JEAN YVONNE JACQUES ERWIN EDMONDE GUY

EN PROGRAMME DOUBLE AVEC

HENRI GARAT

dans

ÇA... C'EST DU SPORT

Mercredi, 23 novembre, la salle étant louée à la Société des Concerts, il n'y aura pas de représentation cinématographique

Jeudi, Vend., Samedi, 24-25-26 Nov.

Roger Treville - Simone Cerdan

dans

LE CHAMPION DE CES DAMES

Pierre Blanchard

dans

Les Bateliers de la Volga

GUN-LAW

Théâtre Tél. 61 MASKA Rue St-Hyacinthe

A L'AFFICHE AUJOURD'HUI ET SAMEDI, 18 - 19 NOVEMBRE



THE LOST GAME

with CHESTER MORRIS ANNE SHIRLEY EDUARDO CIANNELLI WALTER ABEL

Au même programme 9e Episode de la série "WILD BILL HICKOK" AUTRES SUJETS COURTS CHOISIS



Buck JONES

In A New Universal Picture Boss of Lonely Valley

A L'AFFICHE DE DIMANCHE A JEUDI, 20 - 21 - 22 - 23 - 24 NOVEMBRE

Nous sommes fiers de vous présenter le plus grand chef-d'œuvre de l'écran... la plus somptueuse production de l'année 1938!!!

2 1/2 HRES DE SCENES SPECTACULAIRES

Les aventures extraordinaires d'une femme renommée par sa beauté et de l'homme qu'elle aime... tout cela revit en des jours de splendeur... et de terreur! Le film dont la réalisation a coûté des millions aux studios M.G.M. mais qui vous fait vivre des pages d'histoire qui ne s'oublieront jamais.

La vie et les amours d'une reine de France.



SUJETS COURTS HORS PAIR Un jour seulement, 20 nov. VAUDEVILLE sur notre scène

UNE BELLE INSTITUTION CAN-FRANCAISE (Suite de la page 7)

resse, M. Auger a obvié à cette lacune en multipliant l'espace réservé au magasin proprement dit.

Le résultat est une vaste bâtisse à quatre étages, avec planchers de 65 x 90 pieds, donnant une superficie totale de 24.000 pieds de planchers sans compter les entrepôts. La bâtisse, qui forme angle à la rue Piéte, est construite en briques sur une charpente en acier avec revêtement de stucco. Les grandes vitrines du premier étage sont en vitrolite et offrent au passant un magnifique coup d'oeil. Il y a deux entrées rue Cascadés, aux nos 109 et 113 et à l'intérieur, de larges allées entre les comptoirs chargés de marchandises permettent au visiteur de circuler à loisir. Un ascenseur conduit aux étages supérieurs et le tout est disposé suivant les données les plus modernes. Des arroseuses automatiques à tous les étages protègent l'édifice contre l'incendie.

Dans l'ensemble, on a donc un grand magasin moderne, peut-être le plus vaste de la Province de Québec pour la superficie de plancher. La Maison A. Blondin Ltée est aujourd'hui une construction qui contribue à l'embellissement général de la rue Cascadés et qui fait honneur à la ville de St-Hyacinthe. Les voyageurs de commerce, qui s'y connaissent, s'accordent à reconnaître que le nouvel établissement est un des plus beaux et des plus vastes de tout le pays.

LA LUTTE CONTRE LA TUBERCULOSE

Un communiqué de l'Unité Sanitaire de St-Hyacinthe.

"Nous interrompons ce programme de danse pour vous lire un bulletin spécial. Le professeur Farrell, de l'observatoire Mount Jennings, rapporte des explosions de gaz inéan-

Les Pro-duits de Cat-el-li

ont partout les Fa-vo-ris

Cuites au Four COMME CHEZ NOUS

Savoureuses, entrelardées de belles grillades de porc, les fèves au lard Catelli rappellent les meilleures fèves cuites dans nos fours de campagne. Goûtez-y et servez-en.

IMPORTANT:—Sur réception de 30 étiquettes, coupons ou façades principales de paquets CATELLI, nous vous enverrons gratuitement un beau jeu de cartes fini toile. Adressez à CATELLI, 305, Bellechasse, Montréal.

FEVES au LARD CATELLI

NOTRE FAVORI NATIONAL

Gin MELCHERS CROIX D'OR

LA BOISSON LA PLUS SAINE

Plus forte. Plus savoureuse

10 oz. 85¢
26 oz. \$1.90
40 oz. \$2.65

PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED MONTREAL ET BERTHERVILLE